

Décembre 1972

CLUB ALPIN FRANÇAIS

PARIS-CHAMONIX

Au moment de la mise sous presse de ce numéro, nous apprenons avec tristesse le décès subit survenu le samedi 2 décembre 1972 du Président Paul BESSIERE.

Un hommage lui sera rendu dans le prochain numéro.

Une nouvelle fois une année s'estompe, dont il va falloir établir et étudier le bilan. Il présentera, de fait, notre examen de conscience sur les conséquences directes de nos décisions. Il n'est point question de mettre en doute, ni notre attachement, ni notre ferme volonté pour le développement de notre Section.

Les éléments de satisfaction, quant aux activités, ne manqueront pas non plus de peser dans la balance des comptes. Les courriers reçus pendant ces mois, témoignent de la reconnaissance de ceux qui ont reconnu l'abnégation des responsables qui se sont consacrés à notre Association.

Sachant que les déclarations d'intention ne peuvent se suffire à elles-mêmes, sinon à œuvrer par la négative, je préfère poser à votre méditation quelques chiffres. Ils concernent l'élément principal de nos objectifs, celui des effectifs. En fait, la masse des effectifs est la base organique de nos possibilités matérielles et par conséquence de la création des activités multiples que nous connaissons.

11 572 membres tel est le chiffre définitif, à fin septembre, pour l'ensemble de la Section. Il comprend nos amis des sous-sections de Caen, de Haute-Normandie, du Mans et bien sûr de Chamonix.

L'on constate par rapport à l'an passé une très légère augmentation, mais surtout, et cela demande réflexion, un glissement des catégories, celle des « Jeunes » étant en hausse de plus de 20 %.

Si la constatation est agréable de voir les jeunes s'affirmer plus nombreux parmi nous, il ne faut pas oublier que tous, peu importe les âges et la condition, peuvent et doivent être à même de le faire au niveau qu'ils auront choisi.

éditorial

C'est sur cette réflexion, tenant compte des divers aspects de la question, que notre Comité Directeur, manifestant ainsi la confiance accordée par l'Assemblée Générale de Mars écoulé, a maintenu le taux précédent de la cotisation-section pour 1973 (voir bulletin d'octobre).

Pourtant, il est évident que la progression engagée, l'inscription au calendrier de programmes plus conséquents, sollicitent des efforts accrus pour lesquels votre soutien devient indispensable. Nous devons agir pour que 1973 soit une année de **propagande et de recrutement**.

Certes, si l'on ne peut concevoir une publicité cédant aux méthodes modernes, par trop commerciales, nous devons honnêtement user de l'action personnelle, due à chacun de nous. Cette propagande directe est à votre portée. C'est la plus sérieuse et la plus profitable à longue échéance.

Prendre contact avec vos collègues, vos amis, vos parents, les jeunes et les moins jeunes de votre entourage familial et professionnel pour qu'ils nous accordent leurs sympathies en adhérant, doit être votre souci majeur et constant. Par cette prospection vous ferez connaître l'activité et le rôle du C.A.F. dans tous les domaines concernant la montagne et la mise en condition pour pratiquer convenablement.

Je sais que nous pouvons compter sur votre action, vos possibilités sont très grandes. Je vous remercie, souhaitant que le résultat réponde à notre attente.

Avant de vous quitter, à la veille du jour de l'An, je tiens à vous exprimer à tous, adhérents et amis, les vœux sincères de vos responsables pour une excellente année cafiste. Qu'elle vous apporte les joies que vous espérez tant.

Jean ZILOCCHI

L'Assemblée Générale aura lieu le 8 mars 1973. Les collègues désireux de faire acte de candidature pour le renouvellement du Comité sont priés d'adresser leur demande à M. le Président de la section Paris-Chamonix avant le 31 décembre 1972.

Tout membre de la section peut faire acte de candidature s'il est majeur et inscrit à la section depuis au moins six mois le jour de l'élection.

En couverture : Randonnée nordique sur les plateaux du Jura (photo Marc Sibille)



La Norvège : un pays aux vastes espaces

Photos de l'office de tourisme norvégien

Si vous voulez randonner **en Norvège...**

Où aller ?

Avec une superficie des 3/5^e de la France, la Norvège est presque deux fois plus longue. N'essayez pas de « tout voir » et ne soyez pas obsédé par le Grand Nord. Pour le randonneur effectuant un premier voyage, le mieux est sans doute la visite d'un ou deux des massifs montagneux du Sud (à l'ouest de la verticale Oslo-Trondjheim) ; à titre de repos après l'effort, vous visiterez ensuite (par bateau) un ou deux des grands fjords (Sognefjord, Hardangerfjord, etc.) et Bergen. La portion de pays situé plus au nord

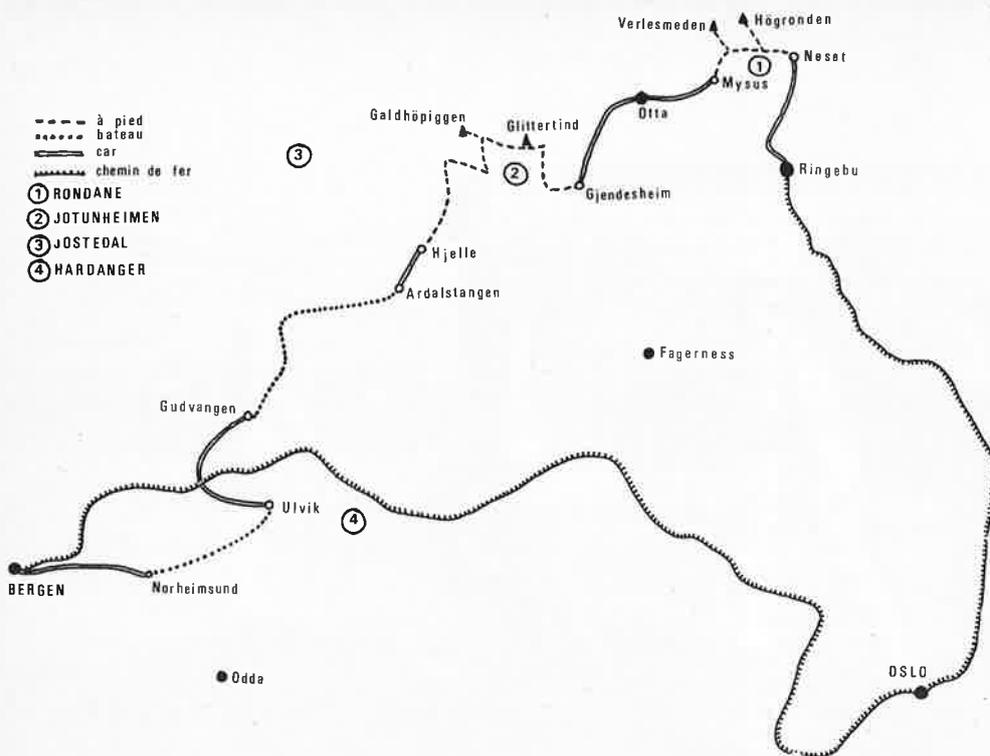
— Laponie comprise — sera réservée pour un autre voyage.

Pour établir votre programme

L'orientation générale sera fournie par une carte d'ensemble de la Norvège (gratuite à l'Office national du Tourisme Norvégien, 10, rue Auber, Paris 9^e) et par les cartes touristiques (les meilleures sont les cartes Cappelen au 1/325 000^e : la région la plus intéressante correspond à la feuille double 3-4. Ces cartes sont en vente chez Bennett, 4, rue Scribe, Paris 8^e). L'Of-

fice national du Tourisme norvégien pourra vous fournir une documentation, des prospectus et des suggestions sur les régions à visiter. (Par contre, ne procédant à aucune opération commerciale, il ne peut vous vendre des titres de transport ou procéder à des réservations d'hôtels : ce rôle est dévolu en France aux Chemins de fer danois, 142, av. des Champs-Élysées, Paris 8^e).

Les cartes éditées pour chacune des principales régions de tourisme pédestre par « Den Norske Turistforening » (Le « Touring Club Norvégien », mais



ITINERAIRE EFFECTUE EN 1972 (23 jours)
(avec indications de l'hébergement)

- 1^{er} jour — Avion Paris-Oslo (Auberge de Jeunesse).
- 2^e jour — En train d'Oslo à Ringebu. En car à Næset. A pied à Bjørnhollia (refuge D.N.T.).
- 3^e jour — A pied : un sommet à partir de Bjørnhollia.
- 4^e jour — A pied : Bjørnhollia-Rondvassbu (refuge D.N.T.).
- 5^e jour — A pied : un sommet à partir de Rondvassbu.
- 6^e jour — A pied : Rondvassbu - Mysus. En car à Otta et à Gjendesheim (refuge D.N.T.).
- 7^e jour — A pied : Gjendesheim - Memurubu (refuge).
- 8^e jour — A pied : Memurubu - Glitterheim (refuge D.N.T.).
- 9^e jour — A pied : Glitterheim - Spiterstulen (hôtel) par le sommet du Glittertind (2 481 m).
- 10^e jour — A pied : sommet du Galdhøpiggen (2 469 m).
- 11^e jour — A pied : Spiterstulen - Leirvassbu (hôtel).
- 12^e jour — A pied : Leirvassbu - Krossbu (hôtel).
- 13^e jour — A pied : Krossbu - Skogadalsboen (refuge D.N.T.).
- 14^e jour — A pied : Skogadalsboen - Vetti (refuge).
- 15^e jour — A pied : Vetti - Hjelle. En car de Hjelle à Ardalstangen (hôtel).
- 16^e jour — En bateau : Ardalstangen, Kaupangen, Revsnes, Flåm, Gudvangen (refuge).
- 17^e jour — En car : Gudvangen, Voss, Ulvik (hôtel).
- 18^e jour — A pied : une randonnée à partir d'Ulvik.
- 19^e jour — En bateau : d'Ulvik à Nordheimsund ; en car à Bergen (hôtel).
- 20^e jour — Visite de Bergen.
- 21^e jour — En train : Bergen-Oslo (hôtel).
- 22^e jour — Visite d'Oslo.
- 23^e jour — Avion Oslo-Paris.

Les journées 2 à 6 se situent dans le massif de Rondane, 6 à 15 dans le Jotunheimen, 16 dans le Sognefjord et 19 dans le Hardangerfjord.

Ce voyage, effectué par un groupe de 17 personnes, est revenu (de Paris à Paris) à 2 150 F par personne.

un touring club qui ne s'occupe que de randonnées à pied ou à ski, essentiellement en montagne — Adresse : Stortingsgaten 28 III - Oslo 1), constituent la documentation de base du randonneur. Ces cartes fournissent un schéma très clair des itinéraires balisés, des horaires (calculés « secs »), des moyens d'accès et des possibilités d'hébergement ; elles indiquent un ou deux « programmes-types » de randonnée pédestre pour la région considérée. Ces cartes sont visibles à la bibliothèque du C.A.F. ; elles peuvent être obtenues — gratuitement — en écrivant au D.N.T. (indiquer la région qui vous intéresse et joindre un coupon-réponse international).

Les cartes du D.N.T. portent le quadrillage et les références des cartes à grande échelle (1/50 000° ou 1/100 000°) indispensables sur le terrain ; les cartes, éditées par le Service Géographique de Norvège, ne sont pas en vente à Paris. Sur demande, l'Office National du Tourisme Norvégien peut les commander (délai deux semaines) à votre intention ; le D.N.T. pourra aussi se charger de vous les adresser contre remboursement. (En Norvège, les refuges vendent en général les cartes correspondant à leur région).

Formalités et transport

La carte d'identité en cours de validité suffit.

Le trajet France-Norvège s'effectue par train-ferry (31 heures de trajet), par une des multiples combinaisons train-bateau ou par avion (3 h 30 de trajet, escale à Copenhague comprise). L'avion est le plus pratique, et n'est pas très cher si on utilise le tarif de nuit (65 % du tarif normal, mais appliqué un ou deux jours seulement par semaine) ou le billet de groupe (50 % du tarif normal, mais quinze personnes au minimum, voyageant ensemble à l'aller et au retour).

A l'intérieur de la Norvège, les transports (trains, cars, bateaux) sont excellents, fonctionnant en correspondance et bon marché. Les titres de transport peuvent être achetés, en France (et payés en francs français) auprès du Bureau de Paris des chemins de fer de l'Etat danois, 142, avenue des Champs-Élysées, Paris 8^e.

Seuls les cinglés de la voiture sacrifieront à leur déesse (bien du plaisir lors des attentes aux nombreux bacs...).

Climat et saison

En saison touristique (mai-septembre) il ne fait en général pas froid. En montagne, la prudence impose quand même la veste de duvet.

La meilleure époque pour la randonnée en montagne est la fin juin et le mois de juillet ; on bénéficiera d'un jour pratiquement ininterrompu et des probabilités du meilleur temps. Celui-ci est évidemment question de chance : en 1972, la Norvège a profité d'un temps bien plus ensoleillé que les pays situés au sud — France comprise.

Les moustiques norvégiens sont essentiellement nordiques (et surtout Lapons) : on en rencontre peu dans le sud.

Itinéraires, hébergement et matériel

Les itinéraires pédestres balisés sont nombreux, et le balisage généralement bon (poteaux indicateurs aux départs et embranchements, marques — des T rouges et des cairns — rapprochées)... Ces itinéraires peuvent comprendre des trajets glaciaires importants dans certains massifs (Jotunheimen, Breheimen) mais ne présentent le plus souvent pas de sérieuses difficultés de terrain... exception faite — sur certains parcours — du franchissement à gué de rivières et torrents parfois respectables (une corde nylon 5,5 peut ne pas être inutile à votre sécurité) et de la traversée de marécages et terrains spongieux.

Les itinéraires balisés relient des chalets-hôtels ou refuges d'un confort et d'une tenue bien supérieurs à nos refuges alpins. Certains de ces refuges appartiennent au D.N.T. ; d'autres sont propriété privée (mais pratiquant souvent des tarifs similaires à ceux du D.N.T.).

Si vous êtes membres du D.N.T. (vous avez tout intérêt à l'être : cotisation — en 1972 — trente couronnes, adhésion possible dans les refuges mêmes), il vous en coûtera, dans un refuge D.N.T. gardé, huit couronnes pour la nuitée (1), douze couronnes pour le « petit » déjeuner (qui est en fait un énorme repas, servi à discrétion) et dix-huit couronnes pour le dîner (café compris). Matériel de couchage inutile, sauf « sac à viande » (obligatoire). La coutume, dans un refuge gardé, est de prendre les repas au refuge et non de faire sa cuisine ; les refuges non gardés comportent souvent des réserves de vivres en « self service ».

Les randonnées dans la montagne norvégienne ne poseront pas de problèmes particuliers aux personnes habituées à la randonnée alpine, sauf une adaptation sérieuse à l'humidification par le bas : en cas de gué ou de terrain

spongieux, l'imperméabilité des chaussures de marche classiques est pratiquement nulle : leur place est dans le sac... Les Norvégiens adoptent les bottes (lourdes)... ou les chaussures légères qui permettent au moins à l'eau de ressortir. Emportez le nombre de paires de chaussettes de rechange indispensable... et si vous êtes mouillé consolez-vous en sachant que les refuges comportent des salles de séchage (« Torkerom ») spéciales où vous retrouverez, le lendemain, vos vêtements secs...

Dans les villes et autres lieux de séjour touristiques, l'hébergement en saison pourra poser quelques problèmes, que les offices locaux de tourisme aideront à surmonter. Des réservations hôtelières (avec paiement en francs français, à l'avance, de la totalité du prix) peuvent être effectuées à Paris par l'intermédiaire du bureau de Paris des chemins de fer danois. Si vous comptez profiter des Auberges de Jeunesse, il sera prudent de prévenir et de réserver quelques jours à l'avance...

La langue française n'est pas d'usage courant en Norvège : Par contre, l'anglais est compris et parlé partout.

Randonnées organisées

Le D.N.T. organise chaque année plusieurs dizaines de randonnées d'une à deux semaines, auxquelles vous pouvez vous joindre. (Programme adressé sur demande ; en 1972, les prix, tout compris, d'Oslo à Oslo, s'établissaient autour de six cents couronnes pour huit jours, autour de mille couronnes pour quinze jours). Un groupe français (quinze à vingt personnes) pourra demander au D.N.T. d'organiser à son intention une randonnée particulière (c'est ce que nous avons fait et nous nous en sommes félicités).

La Norvège est un pays splendide : le dépaysement est total (y compris en ce qui concerne les habitudes alimentaires), l'accueil sympathique... n'hésitez pas !

Gilbert BLOCH

Le Geirangerfjord, un des sites les plus connus de la Norvège



(1) En 1972 : 1 couronne = 75 centimes. Ne pas s'attendre à vivre à bon marché ; les pays scandinaves sont relativement chers.

sauvetage en crevasse



Au stage de chef de randonnée au SCAP : atelier de sauvetage en crevasse

Les précédents étés nous ont montré des glaciers très crevassés et une évolution journalière des crevasses ainsi que l'apparition d'énormes trous peu soupçonnables à ces endroits.

Il n'est que de rappeler la nécessité de la pose d'échelles au Mont-Blanc du Tacul, les grosses difficultés de faire l'arête Midi-Plan en raison de l'état du glacier d'Envers du Plan et des difficultés de descente sur le refuge du Requin et les énormes crevasses du glacier du Tour.

Aussi, il semble qu'un minimum de connaissances et d'exercices de sauvetage en crevasses soit présent à l'esprit de toutes les personnes allant en montagne et ayant à traverser des glaciers, même pour ne se rendre que dans un refuge.

LA SECURITE SUR LE GLACIER

1. - La marche sur le glacier Principes généraux

La progression de la cordée s'effectue à corde tendue avec seulement quelques mètres entre chaque alpiniste. Le nombre d'anneaux de corde tenu à la main doit être réduit (2 ou 3) ; un tour mort autour de la main est effectué sur l'extrémité de la corde allant vers le compagnon de cordée, et le premier anneau doit être lové avec une longueur de bras afin d'éviter de se faire entraîner dans la chute de l'alpiniste se trouvant à l'extrémité de la corde.

Toute boucle sur la corde afin d'y passer le piolet est inutile et aurait l'inconvénient de rester coincée dans la lèvre de la crevasse lors de la récupération du camarade tombé.

Un anneau de cordelette de 60 cm environ doit toujours se trouver à portée de la main (dans la poche ou à la bretelle du sac) de chacun des grimpeurs.

2. - Cas d'une cordée isolée traversant une zone très crevassée et des ponts peu visibles

— Dans le cas de traversée d'une zone très crevassée on pourra doubler l'encordement séparant les deux alpinistes.

— Encordement au tiers :

La corde est répartie en trois longueurs identiques et les deux alpinistes s'encordent avec la partie centrale de la corde ; les deux extrémités sont lovées en anneaux qui sont mis dans le sac de chacun des deux camarades.

— Pour plus de sécurité chaque alpiniste fixe un nœud de prussik avec une cordelette (longueur à double 1,50 m environ) sur sa corde le reliant à son camarade ; l'anneau sera passé dans l'encordement et mis dans la poche. On peut aussi disposer d'un « jumar » utilisé de la même manière.

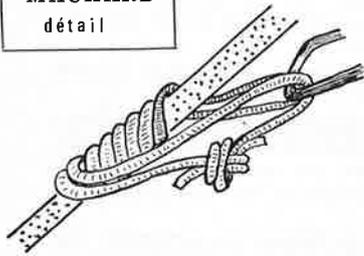
3. - Blocage d'un camarade tombé

La chute dans une crevasse résultant de la rupture d'un pont de neige, il y a cisaillement de la lèvre de la crevasse par la corde et la friction tend pratiquement à immobiliser l'alpiniste.

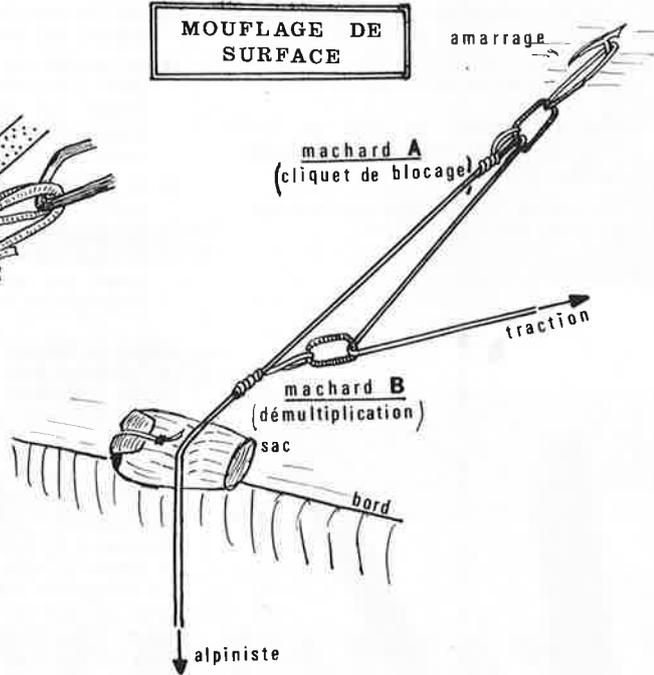
Il faut alors bloquer la corde allant vers le camarade tombé afin de pouvoir se libérer et procéder au sauvetage ; c'est ici qu'intervient l'usage de l'anneau de corde cité au paragraphe 1. On fait un nœud de prussik d'une seule main, et on immobilise la corde soit avec le piolet (cas général), soit à l'aide d'une broche à vis s'il y a de la glace.

N.B. On peut utiliser son propre anneau de Prussik ou le jumar lorsque cette précaution avait été préalablement prise.

MACHARD
détail

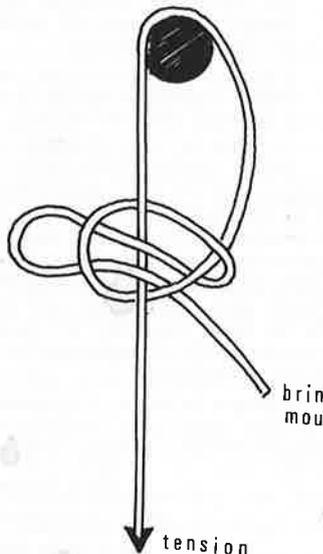


MOUFLAGE DE SURFACE



Si l'on ne possède pas d'anneau de cordelette, on peut faire le nœud de sauvetage (croquis ci-dessous) qui a l'avantage de se débloquer par une simple traction sur le brin mou (surtout ne jamais faire de nœud de cabestan).

NOEUD DE SAUVETAGE



4. - Ordre des opérations devant intervenir afin d'effectuer la remontée d'un camarade tombé

- se renseigner :
 - si l'alpiniste est blessé
 - s'il y a un pont de neige à peu de distance (dans ce cas le laisser glisser jusque là) ;
- faire un amarrage pour le sauvetage sur broche, piolet, pierre, sac... ;
- faire un deuxième amarrage pour les dispositifs de sécurité et l'autoassurance du ou des sauveteurs ;
- dégager la lèvre de la crevasse et aménager son bord :

Cette opération s'effectue avec le manche du piolet (afin de ne pas risquer de couper la corde) et en prenant des précautions pour éviter de faire tomber des blocs de neige sur le camarade ; à cet effet on pourra lui demander de s'abriter ou bien aménager le bord de la crevasse à côté et non à l'aplomb du camarade tombé.

On aménagera alors le bord avec un sac ou un piolet ; dans ce dernier cas il faudra faire attention aux risques de blessure avec la panne lors de la sortie du camarade.

- mettre en place le mouflage selon le matériel disponible ;
- procéder au sauvetage.

5. - Sauvetage

Le sauvetage étant l'opération qui consiste à remonter le camarade tombé, il y aura plusieurs manières de procéder selon que l'alpiniste est blessé ou non, la profondeur à laquelle il est tombé et principalement en fonction du matériel disponible.

SAUVETAGE

1. - Il y a plusieurs sauveteurs :

— cas d'un alpiniste non blessé et tombé à quelques mètres seulement :

On tire sur la corde en ayant pris soin d'aménager la lèvre de la crevasse ;

— l'alpiniste est blessé :

dans ce cas un sauveteur descend et l'encorde convenablement (anneau de cuisses), ensuite procéder comme indiqué précédemment.

2. - Cas d'un seul sauveteur :

— alpiniste non blessé :

On utilise la méthode du double étrier : il faut alors, soit être encordé à double ou bien disposer d'une longueur suffisante de corde (encordement au tiers) pour doubler la corde d'assurance :

- le sauveteur bloque la corde le reliant au camarade avec un nœud de « Prüssik » ou un nœud « machard » sur l'amarrage

Remontée au Jumar

Photo Alain Thévenot



- il envoie la deuxième partie de la corde ou donne du mou sur le deuxième brin dans le cas d'encordement à double
- l'alpiniste tombé fait alors une boucle pour former un anneau de poitrine; il tire la corde libre et la passe dans cet anneau, il fait une nouvelle boucle de façon à avoir un étrier de pied.

Cette corde étant bloquée, il se hisse sur son étrier et confectionne avec l'autre brin un deuxième étrier pour l'autre pied.

— **alpiniste blessé ou non et l'on dispose d'une longueur de corde suffisante en triple :**

On utilise le mouflage par le haut, le point fixe est en bas :

- on fixe sur l'amarrage un mousqueton qui servira de poulie
- on envoie de la corde (en gardant l'extrémité) à l'alpiniste tombé qui la passe dans un mousqueton fixé à son encordement
- la remontée s'effectue comme suit :
le sauveteur tire sur le brin libre et doit surveiller que l'autobloquant ne passe à travers le mousqueton formant poulie.

— **alpiniste blessé ou non mais l'on ne dispose pas d'une longueur de corde suffisante ou bien le camarade est tombé assez profondément**

On utilise le mouflage de surface. Il est identique au mouflage par le haut à une seule différence : le mousqueton fixé au blessé est ramené à la surface et est fixé sur la corde à l'aide d'un autobloquant. Le sauveteur tire sur le brin jusqu'à ce que la longueur du mouflage soit réduite au minimum; il relâche la corde; à ce moment là, l'autobloquant A immobilise la portion de corde entre l'amarrage et l'alpiniste tombé (comme dans le cas du mouflage par le haut). Alors le sauveteur recule l'autobloquant B (de la poulie mobile) le plus loin possible de la poulie fixe et tire à nouveau sur le brin libre.

— **alpiniste non blessé possédant un seul anneau de corde et ne disposant pas d'un deuxième brin de corde**

L'alpiniste peut procéder à son autosauvetage de la manière suivante :

- le nœud de « Prüssik » est fait sur la corde et relié à l'encordement
- l'alpiniste doit alors se hisser sur la corde d'attache afin de libérer une boucle de corde qui va lui servir d'étrier.

L'étrier est constitué comme suit : l'alpiniste passe la corde sous son pied et ramène avec la main le brin libre afin de le serrer contre l'autre brin.

Il existe bien d'autres dispositifs tels que le mouflage par le bas — (point fixe en haut) — ; mais le but de ce propos n'est pas de recenser tous les moyens de sauvetage en crevasse dont certains sont applicables en rocher, mais de faire connaître un minimum de procédés afin d'augmenter la sécurité des alpinistes.

Pour conclure je dirai : n'attendez pas de tomber dans une crevasse, mais exercez-vous et... bonnes courses !

Alain THEVENOT
(avec la collaboration
de Claude JAGER)



*des bananes
des grottes
des goyaves*



Dans le puits de 23 m de Gomez Farias

Photo Bruno Dressler

GOMEZ FARIAS, MEXIQUE

Les bananiers sont un peu plus hauts que les papayers et leurs feuilles sont plus larges. Par contre, ils ont des fruits plus petits. On imagine mal des papayes poussant en régime mais leur façon de croître est étrange, voire indécente : sous l'abri des feuilles, elles forment de grosses testicules bien que leur nombre soit supérieur à celui qu'on pourrait y compter en ce cas. Quant aux goyaves, les goyaves, eux... Tout ce joli monde se met en vert, pousse à la diable pour vous masquer l'orifice des grottes. Un karst tropical, ça n'a rien à voir avec un

causse. Tout est vert, luxuriant, humide et moite.

Quand nous arrivâmes à Gomez Farias, dans la Sierra de El Abra, nous venions de quitter la Sierra de Tamaulipas, pauvres en cavités mais riches en plantes venimeuses. Si vous approchez votre corps de la *mala mujer*, il se couvrira de grosses pustules et vous démangera huit jours durant. Tel est le souvenir cuisant du canyon de Fraile, au cœur d'une sierra torride.

C'était la fin de la saison des pluies et le soleil n'avait pas encore séché

les chemins détrempés. Avec notre véhicule loué à San Antonio (Texas), où le dernier avion nous a posés, il était dangereux de s'y aventurer. A Gomez Farias, il avait plu une semaine entière sans discontinuer !

Peu étaient chauds pour se frayer à travers la jungle un chemin à la *machete*. Des gouffres, soit, mais à une portée de fusil, pas plus. Qu'on ne s'y méprenne : la spéléologie mexicaine est à un prix élevé. Les gouffres les plus profonds se trouvent à cinq heures de marche, certains à un jour et demi. Qui connaît la flore tropicale peut se faire une idée des difficultés rencontrées par les spéléologues.

Nous étions avec William Russell, de l'Association for Mexican Cave Studies, d'Austin (Texas), « l'homme qui connaît le mieux au monde les grottes du Mexique ». Il nous conduisit au bord du Sótano del Plan dont l'A.M.C.S. avait commencé l'exploration. Sans Bill, pas question de découvrir une telle cavité : submergée par la végétation, il eut fallu soulever la bonne feuille pour en entrevoir l'exigu orifice. La veille, Bill nous avait montré un gouffre, non topographié, de 15 à 20 m de diamètre : il est insoupçonnable à 5 m de là !

Venir au Mexique pour se faufiler dans un orifice si étroit, défendu par un épais rideau de feuilles, voilà une situation qui ne manquait pas de cocasse. Quand l'alpiniste se déplace à travers le monde, c'est pour escalader la montagne la plus haute ou la plus difficile, pas pour grimper un

Outre le Sótano del Plan, nous avons exploré huit autres cavités, toutes situées dans la Sierra de Tamaulipas, à 30 km de Ciudad Victoria, dont deux dans le canyon de Fraile. Ces cavités sont de petites dimensions. Ce ne sont pas elles qui constituent l'intérêt de notre voyage au Mexique, mais plutôt les contacts que nous avons pris avec l'Association for Mexican Cave Studies et le Grupo Espeleológico Mexicano pour des expéditions de plus grande envergure. C'est aussi l'expérience que nous avons acquise de la spéléologie sous les tropiques, de ses dangers et de ses particularités.

Par ailleurs, c'est la première fois qu'était tentée en un temps très limité (un mois) une expédition spéléologique lointaine à partir d'un voyage en avion. Cette initiative fait fonction de déblocage : on peut considérer qu'aucun karst dans le monde n'est inaccessible aux spéléologues français qui ont dans ce domaine au moins vingt ans de retard sur les alpinistes.

« caillou » qu'on trouve chez soi, à Fontainebleau ou à Merry-sur-Yonne.

Eh bien, notre **sótano** nous force à cette comparaison. Avec ses 140 m de profondeur, il n'a rien pour défrayer la chronique. Seulement, c'est à ce titre, et à ce titre seul, que la spéléologie est un sport **plus risqué** que l'alpinisme : à l'entrée d'un gouffre, nul ne peut prévoir jusqu'à quelle profondeur il conduira. Il n'y a pas de choix possible : il faut y descendre.

Bill avait dit : « It's a cave for the afternoon ». Il ne se trompait pas de beaucoup. Il avait dit aussi que la marche d'approche n'était pas longue. Gomez Farias n'étant qu'à 300 m d'altitude environ, une grimpe en perspective. Contre notre attente, le chemin qui menait au gouffre descendait. Décidément, la spéléologie tropicale est sans rapport avec celle que nous avons jusqu'alors pratiquée.

Nous arrivâmes à un endroit plat (**plan** en espagnol), une sorte de clairière menacée par l'exubérance végétale. Avec un peu d'attention, on s'apercevait que la clairière était la partie d'un **polje** dont on eut été bien en mal de définir les limites.

Le gouffre s'ouvre au bord de ce polje, à 230 m d'altitude. L'entrée ne dépasse pas un mètre de diamètre. C'est une succession de petits puits très propres et après un premier étage fossile plutôt emberlificoté, un puits de 10 m débouche dans le gouffre proprement dit. Ensuite, les puits vont en s'approfondissant régulièrement mais sans jamais dépasser les 23 m.

Ce n'était pas la profondeur qui nous poussait avant, mais bien l'espoir de tomber sur un « collecteur » des eaux du massif qui domine Gomez Farias. Un dernier puits, profond de 40 m, nous amena au niveau de l'eau, mais hélas, deux fois hélas, cette eau n'est pas celle d'une rivière souterraine, mais celle, stagnante, d'un siphon infranchissable.

Ces considérations spéléologiques nous ramènent directement sous l'ombre des bananiers. Autour de Gomez Farias, il y avait plusieurs autres **sótanos** que celui-ci, le temps nous manqua pour les explorer, de même qu'il n'y a pas que des bananes, on trouve aussi des mangues, des ananas, des avocats. Les avocats, généralement, on les mange à la petite cuillère, mais ça n'est pas une obligation. On peut recourir à d'autres techniques. Certains s'ingénient bien à manger les bananes avec un couteau et une fourchette.

Au Mexique, nous avons fait de la spéléologie à plein régime.

Claude CHABERT



La Dent du Géant

Photo A. Cigogna

Traversée du Mont Mallet

par les arêtes de Rochefort

Cet itinéraire gravit le Mont Mallet par sa pente NW, traverse l'aiguille de Rochefort, passe au pied de l'aiguille du Géant et rejoint le refuge du Requin par la descente du glacier du Géant.

La plus belle et la plus originale façon de traverser les arêtes de Rochefort, cette course mixte très « haute montagne » réserve des vues splendides sur tout le massif, mais demande de bonnes conditions, surtout sur l'arête qui peut être très « cornichée ». AD.

Montée au mont Mallet (3 989 m)

Du refuge du Requin (2 516 m), descendre sur le glacier du Géant en dessous du refuge en obliquant légèrement à droite (on traverse une dalle en diagonale à droite juste avant d'aborder le glacier). Traverser le glacier du Géant et remonter le glacier des Périades très crevasse jusqu'à son cirque supérieur (3 h).

On se trouve au pied de la grande pente de neige oblique qui descend de l'épaule de l'arête N du mont Mallet en direction W (3 300 m environ). Franchir la rimaye et monter droit dans la pente. On débouche sur l'épaule de

l'arête N. Si la pente n'est pas en conditions, la suivre sur son bord N (gauche en montant) par une ligne de petits îlots rocheux mêlés de neige (2 h).

De l'épaule, suivre l'arête N qui devient rocheuse, se tenir légèrement dans le flanc E (gauche). Pour gagner du temps, on peut éviter le sommet du mont Mallet en traversant versant E ; si l'on gravit le sommet, en descendre versant E par un couloir très ouvert et peu marqué. Rejoindre le plateau triangulaire entre le mont Mallet et l'aiguille de Rochefort.

Traversée de l'aiguille de Rochefort (4 001 m)

C'est la plus belle partie de l'itinéraire.

Du sommet de l'aiguille de Rochefort, descendre par un large couloir de rochers brisés un peu sur la gauche ; se méfier des abondantes chutes de pierre si l'on est nombreux. Rejoindre l'arête W de l'aiguille de Rochefort qui conduit jusqu'au pied de la face S de l'aiguille du Géant.

Il est difficile de donner un horaire, qui dépendra de l'état des corniches parfois gigantesques, et plus encore de l'habileté à croiser les pieds l'un devant l'autre sur la frontière France-Italie.

Descente du pied de l'aiguille du Géant (4 020 m)

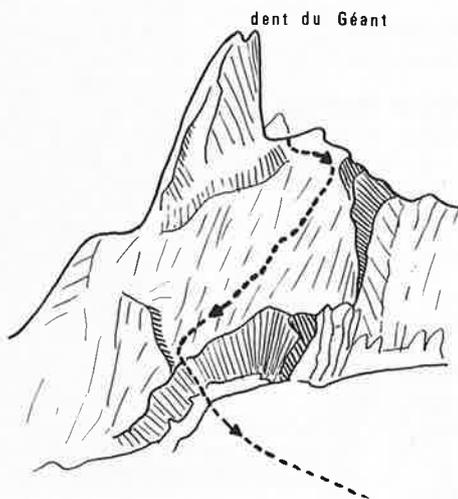
Descendre par un mouvement tournant à gauche (voir le croquis) et suivre à peu près la ligne de pente (direction SW) dans un terrain assez désagréable de rochers brisés et de neige. On arrive ainsi sur une crête rocheuse à l'aplomb du glacier du Géant que l'on rejoint en descendant un petit couloir de neige et de rochers par sa rive droite.

Descendre le glacier ; on termine par les séracs du Géant très tourmentés

depuis quelques années (attention, c'est l'après-midi) et on rejoint le refuge du Requin.

Horaire total : 10 à 12 h si les conditions sont assez bonnes.

Marc CHABANNE

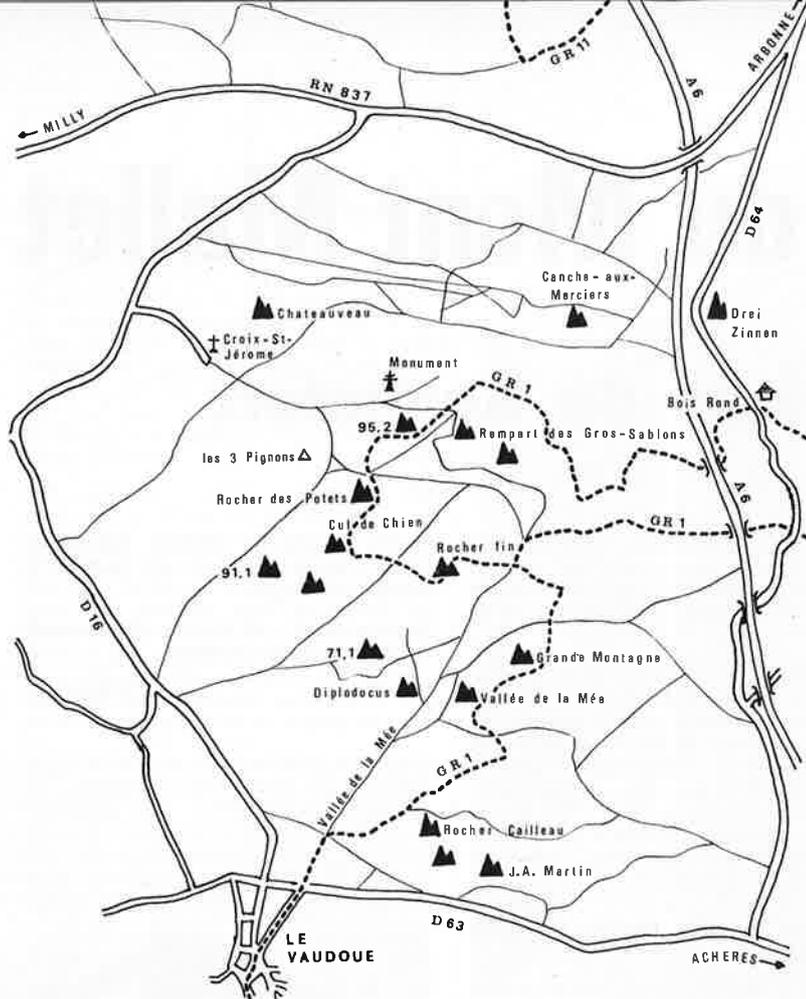


DESCENTE

L'itinéraire vers le mont Mallet remonte la pente de neige en oblique de droite à gauche.

Photo Dominique Henry





le massif des Trois Pignons

Dans le bulletin de décembre 1971, nous avons passé en revue les circuits d'escalade faciles, pour l'ensemble du massif de Fontainebleau.

Ainsi que nous l'avons précisé, ces circuits sont normalement destinés aux débutants en escalade, ils ne doivent être considérés que comme une étape vers un niveau plus élevé, niveau que chacun situera en fonction de ses propres possibilités, mais qui peut toujours être amélioré, à condition de le vouloir.

Il paraît donc intéressant, dans cette optique, de donner, massif par massif, le détail de circuits existants, étant précisé que, s'agissant d'une situation évolutive, certains oubliés ne sont pas exclus, et que l'on retrouvera dans la liste les circuits faciles déjà cités

dans l'étude propre à ceux-ci, auxquels ont été ajoutés ceux répertoriés depuis.

En premier lieu, nous passerons en revue le massif des Trois Pignons, situé à l'ouest de la forêt de Fontainebleau, actuellement en cours d'acquisition par l'Etat, et qui est riche en possibilités d'escalade, dont certaines sont peut-être relativement méconnues.

Pour plus de commodité, le massif a été découpé en secteurs dont la situation géographique figure sur la carte schématique ci-annexée, soit d'ouest en est et du nord au sud (les circuits étant classés par ordre de difficulté croissante).

Pierre BONTEMPS

REPERTOIRE DES CIRCUITS

Chateauveau

Rouge : PD

Canche aux Merciers

Jaune : PD
Rouge : AD
Bleu : TD

Dreizinnen

Rouge : D à D+

95,2

Jaune : PD (petites flèches), départ versant nord
Jaune : D
Bleu : TD
Blanc : ED

Gros Sablons

Orange : AD à AD+
Noir : ED

Rocher des Potets

Jaune : F

Cul de Chien — 91,1

Jaune : PD (petites flèches, départ vers le 91,1)
Vert : AD (très effacé)
Rouge : AD
Orange-jaune : D
Bleu : TD

Rocher Fin

Jaune : PD
Violet : AD+
Orange : D

71,1

Jaune : PD
Vert : TD

Diplodocus

Jaune : F

Grande Montagne

Vert : AD (dernier tronçon tracé du super-parcours montagne venant du J.A. Martin)

Vallée de la Mée

Vert : AD à AD+ (tronçon intermédiaire du super-parcours montagne)
Bleu : TD

Rocher Cailleau — J.A. Martin

Jaune : PD
Vert : AD (début du super-parcours montagne, ou fin si on le prend dans l'autre sens)
Blanc : AD
Rouge : D
Orange-noir : D

rochers de la Dube et rochers de Rive

par Guy Richard



Les Shaddocks (rocher de la Dube)

Photo Guy Richard

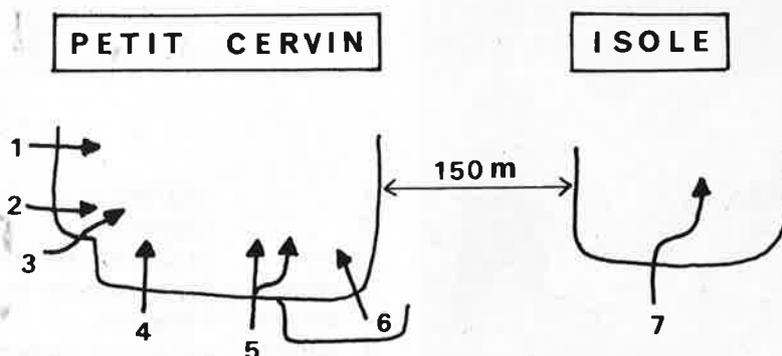
Pour un simple amoureux de la nature, l'Anglin est une rivière fraîche et limpide enroulant paresseusement ses méandres au milieu de vertes prairies. Pour un géographe, soucieux de précision, c'est un sous-affluent de la Creuse qui coule dans une vallée encaissée à la limite des départements de l'Indre et de la Vienne. Très spécialisé, un archéologue s'attachera au passé d'Anglès-sur-l'Anglin, à ses grottes préhistoriques, à ses ruines majestueuses, à sa cité médiévale. Quant au grimpeur, qu'on sait polarisé, il verra le plus bel ensemble de rochers d'escalade du Sud-Ouest.

(1) « Les massifs calcaires des Vallées de la Creuse et de l'Anglin » du même auteur (plusieurs croquis).

En juin 1971, dans cette même revue, nous avons fait l'inventaire provisoire des voies (1). Plus tard nous présenterons l'imposante falaise de la Guignoterie, située sur la rive gauche, le plus important massif équipé. Aujourd'hui intéressons-nous aux écoles de la rive droite.

C'est deux kilomètres en aval de Mérigny que le **ROCHER DE LA DUBE** dresse sa tête bifide au tournant d'une petite route. Haut de 33 mètres, il est accompagné de deux blocs espacés, d'une hauteur de 15 mètres : le premier, encore anonyme et peu exploité, pourrait s'appeler l'**ISOLE**. Le deuxième est déjà célèbre sous le nom de **PETIT CERVIN**.

(suite page 16)



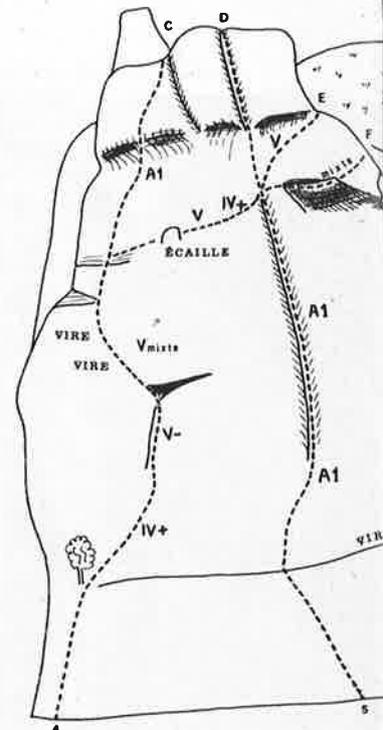
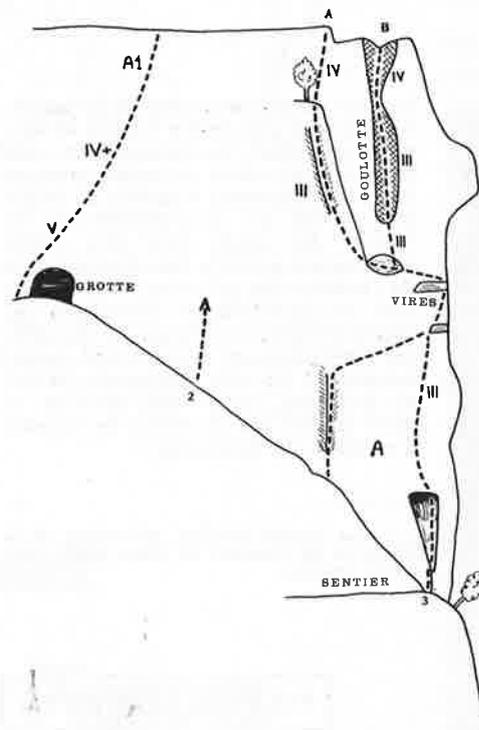
- | | |
|-----|--|
| 1 | La Dalle aux encoches |
| 2 | L'Améliorée |
| 3 | Le Dièdre |
| 4 | La Directissime |
| 5 a | La Fissure (sortie directe) |
| 5 b | La Fissure (sortie droite) |
| 6 | Les Gradins |
| 7 | La Quarantaine
(sur le bloc de l'Isolé) |

- | | |
|---|---------|
| L | F |
| L | D inf |
| L | D |
| M | TD S.E. |
| L | TD inf |
| L | AD |
| L | PD |
| M | D sup |



LES ROCHERS

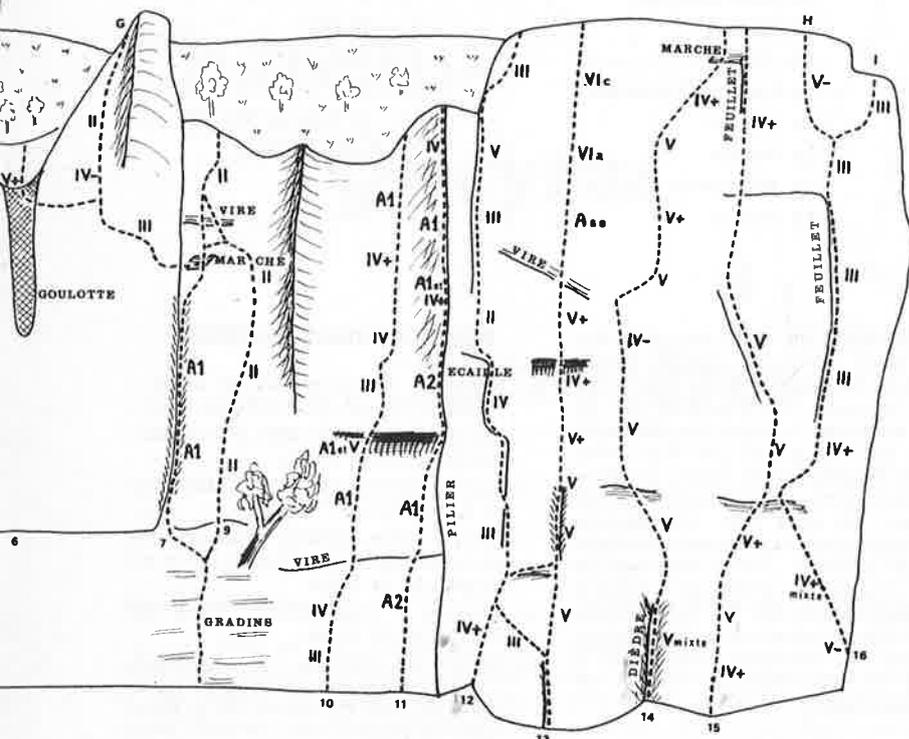
facette de gauche



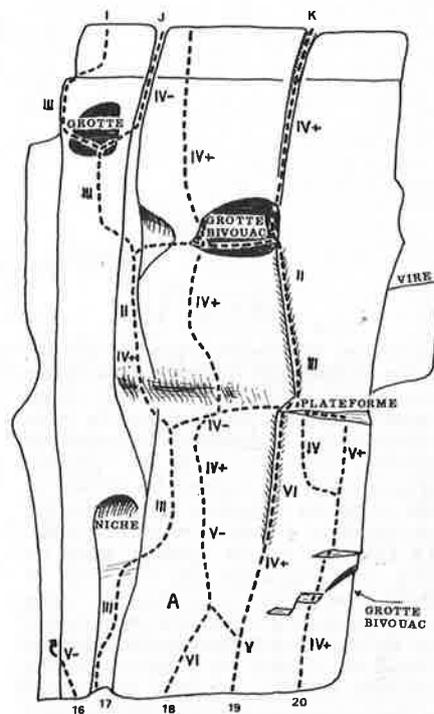
- | | | | |
|------------|-----------------------------------|---|--------------|
| 1 | La Liliput | M | D sup |
| 2 | L'Innominata | M | non pitonnée |
| 3 sortie A | Le Cloporte par le noyer | L | D inf |
| 3 sortie B | Le Cloporte par le dièdre | L | D |
| 4 sortie B | L'Echappée | L | D sup |
| 4 sortie C | Le Caneton (variante) | A | TD inf |
| 4 sortie E | Le Palladium (sortie haute) | L | TD |
| 4 sortie F | Le Palladium (sortie basse) | M | TD inf |
| 5 sortie D | Le Bec de canard (sortie directe) | | non pitonnée |
| 5 sortie E | Le Bec de canard (sortie haute) | M | TD |
| 5 sortie F | Le Bec de canard (sortie basse) | A | TD inf |
| 6 | La Raie | | en projet |
| 7 | Le Chérubin (variante) | A | D |
| 8 sortie G | Les Shaddocks (variante) | L | AD |
| 9 | La Voie des arbres | L | PD |
| 10 | La Bessonne | M | TD inf |

DE LA DUBE

grande face



facette de droite



- | | | | |
|-------------------|------------------------------|---|---------------------------------------|
| 11 | La Miaou | A | D sup |
| 12 | La Jaunisse | L | D sup |
| 13 | La Oin-Oin | L | ED |
| 14 | Le Séraphin | M | TD sup S.E. |
| 15 | Le Passe-Muraille | L | TD |
| 16 sortie H | La Postière (sortie directe) | L | TD inf |
| 16 sortie I | La Postière (sortie droite) | M | D sup |
| 17 sorties I ou J | La BB normale | L | D inf |
| 17 sortie K | La BB par trav. sup. | L | (avec pas. de IV sup) |
| 17 sortie K | La BB par trav. inf. | L | D inf |
| 18 | La Tape à Bouais | L | (avec pas. de IV sup) |
| 19 | La Gousseault | L | D inf |
| 20 | L'Armistice | L | TD inf (avec départ de VI facultatif) |
| | | L | TD sup |
| | | M | D sup |
| | | | (sortie directe V sup) |

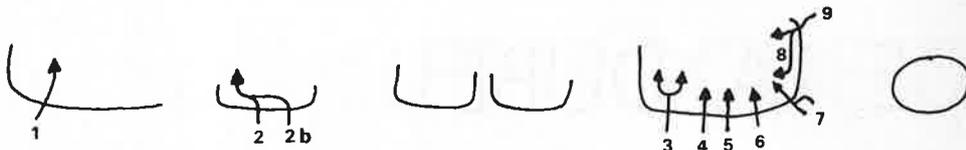
Paroi du Moulin

Roche Percée

Blocs Jumeaux

Chateau - Fort ou
Roc - St-Barthémi

Tour Cachée



1	L Elisabeth	L ED inf
2	La Cathy and Pierre	L D inf
2 b	variante d'attaque	L F
3	Le Gibbon	L D sup
4	Les Sarjets	L D
5	La Fissure Grottesque	L D
6	La Liftière	M D sup ou TD inf
7	La Naïade	L non pitonnée
8	Le Promenoir	L AD
9	La Dryade	L AD

Le niveau moyen de l'escalade est difficile. Cependant il existe à la Dube une belle escalade facile pour débutants : la Voie des Arbres. La jolie variante des Shaddocks qui prend en écharpe une dalle criblée de « gouttes d'eau » peut en corser la sortie. La BB, sorte de réduction de la Martine du Saussois, est aussi très fréquentée. Le Cloporte est en quelque sorte un prix de consolation. De son côté le Petit Cervin offre une série de voies pour grimpeurs débutants et moyens, ce qui explique sa popularité. Pour les voies sérieuses il n'y a que l'embarras du choix. Ainsi une cordée pressée et dénuée d'imagination pourrait s'échauffer dans la BB puis parcourir successivement les quatre voies situées à sa gauche : elle passerait une D sup dolomitique au-dessus des fils téléphoniques, la Postière ; une TD très athlétique, le Passe-Muraille ; une magnifique TD sup, véritable morceau d'anthologie, le Séraphin ; et pour finir une ED, la Oin-Oin, dont la paroi terminale en surplomb pourrait poser des problèmes aux meilleurs (2) ; en cas d'hésitation on peut s'échapper par la fissure de la Jaunisse. Parmi les autres voies très difficiles à conseiller, citons la Tape à Bouais et la Gousseault (et au Petit Cervin la Directissime). Notons aussi le Palladium, une traversée très aérienne où l'on n'em mènera que les seconds rompus aux manœuvres de corde. Et les voies d'artificielle ne manquent pas : pour les débutants proposons le Chérubin, et pour les grimpeurs moyens deux itinéraires très raides, le Bec de canard vaste paroi surplombante, et la Miaou pilier effilé que, par souci d'originalité, nous n'avons pas nommé « Spigolo ».

LES ROCHERS DE RIVE forment plusieurs blocs, tours ou petites parois en aval du hameau de Rive, en contrebas de la route. On y accède par un sentier ombragé. A notre connaissance ils ont été inaugurés par des grimpeurs de Poitiers et de Tours, le pitonnage étant repris dernièrement par les Orléanais. Ils sont fort intéressants comme école par leur hauteur modeste (15 à 25 mètres), l'excellente qualité de leur rocher, la variété et la beauté des voies. Ils offrent de nombreuses possibilités de voies nouvelles faciles, moyennes ou difficiles. Pour cela il suffirait de continuer le travail de débroussaillage.

Ce petit massif est connu depuis fort longtemps et semble avoir été fréquenté par des alpinistes parisiens et angoumoisins avant de l'être par ceux de la région. Puis il reçut les visites de grimpeurs du Poitou, du Centre et de la Touraine et en particulier de Serge GOUSSEAU qui y équipa un certain nombre de voies.

Mais le calcaire lisse et tendre aux feuilletés parfois fragiles est peu favorable à une tenue durable des pitons ; et les voies ouvertes « en tête » devenaient vite dangereuses pour les répétiteurs. Par ailleurs l'utilisation des rochers par différents groupes sans liaison entraînait une certaine anarchie du pitonnage... et un surpitonnage certain. Il s'agissait d'apporter un peu d'ordre et de sécurité. C'est ce que firent les Orléanais et les Blésois qui entreprirent le recloutage de la falaise avec scelllements systématiques effectués en rappel.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

- Situation du rocher de la Dube : 10 km à l'Ouest de la ville du Blanc.
- Carte I.G.N., au 100 000^e, en couleur, feuille 1-3, Le Blanc.
- Ravitaillement complet à Mérigny et à Angles-sur-l'Anglin.
- Eau : belle source vauclusienne en contrebas de la route à 100 m en amont de la Dube.
- Parking : commode à droite du rocher de la Dube.
- Terrain de camping : à Angles-sur-l'Anglin. Camping sauvage peu pratique au pied du rocher de la Dube faute de place (2 ou 3 tentes), mais possible sur le plateau.
- Hôtels-restaurants à Angles-sur-l'Anglin.
- Bivouacs : excellents pour quatre personnes dans la grotte de la BB ; plus grand mais moins propre dans la grotte maçonnée au pied de la falaise (âtre pour faire du feu).
- Encordement : 35 m nécessaires pour les voies difficiles.
- Ensoleillement : quand le soleil « tape », on a intérêt à grimper le matin à la Dube et l'après-midi à la Guignoterie (comme font dans la vallée de l'Yonne les grimpeurs avisés : le matin au Saussois et l'après-midi à Surgy).
- Curiosité : la « grotte de la Dube » aux trois orifices permet, de « court-circuiter » les gradins terminaux.

(2) Actuellement des grimpeurs de Poitiers la passent avec une rare élégance.



de Château- Queyras à Cervièras

par
Pierre
Auchère

Appréciation générale

Ce raid peut se faire facilement en week-end. Le terrain n'est pas difficile et les étapes ne sont pas longues. Cependant la traversée est à entreprendre en tenant compte de risques possibles d'avalanches dans la descente de l'Adroit du Balai.

Epoque

En mars-avril ou en hiver.

Cartographie

I.G.N. au 1/20 000°

Guillestre	n° 4
Briançon	n° 8
Col St-Martin	n° 5

Accès

Aller : De la gare de Montdauphin-Guillestre aux Meyriès (au-dessus de Château-Queyras) en taxi.

Retour : De Cervières à Briançon en car ou en taxi.

DESCRIPTION DE L'ITINÉRAIRE

Premier jour

Des Meyriès prendre vers l'ouest un chemin qui, après le hameau de Rouet, se dirige vers le nord pour remonter à travers bois le vallon du torrent de Péas par sa rive gauche. Après la bergerie de Péas, qui peut offrir un abri, traverser le torrent pour remonter environ 150 m en direction nord-ouest. Ensuite se diriger tout droit vers le nord jusqu'au col de Péas (2 629 m) Quatre heures.

Descente facile sur l'autre côté, versant nord, en empruntant la rive droite du vallon pour éviter des ravins. Le vallon est très encaissé en-dessous du plan situé à 2 200 m. Descendre à quelques mètres au-dessus du torrent par sa rive droite jusqu'au hameau des Fonts (2 050 m). Chalets.

Deuxième jour

Remonter jusqu'au plan 2 200 la gorge descendue la veille. De là s'élever par des pentes assez raides en direction nord-ouest jusqu'à un col 2 576 m non dénommé. Redescendre de 80 m vers le nord puis continuer à plat jusqu'au delà des petits lacs des Maits et des

Cordes. Remonter alors vers l'ouest sud-ouest des pentes qui s'accroissent, jusqu'à la crête de l'Adroit du Balai atteinte au sud du point 2 855 m. Trois à quatre heures.

La descente sur la combe de la Casse des Oules est assez soutenue jusqu'à 2 200 m. Prendre garde à gauche à des avalanches possibles sous la crête du Balai. La descente se poursuit dans des bois peu denses qui permettent de slalomer entre les arbres. Du fond du vallon des Oules, descente en pente douce jusqu'à Cervières (1 608 m). On retrouve, avant d'y parvenir, la route de l'Izoard.

Si on dispose de trois jours

Réserver le deuxième jour à l'ascension du Pic du Grand Glaiza (3 268 m). Depuis le hameau des Fonts, remonter par sa rive droite le vallon du torrent de Pierre Rouge en direction du col de Malrif. Vers 2 600 m, tourner au nord et s'élever au mieux vers le Grand Glaiza dont on atteint l'arête ouest à quelques mètres du sommet. Les cent cinquante derniers mètres sont assez raides. Quatre heures.

Descente par le même itinéraire.

cotisation 73

Catégories	Siège	Section	Frais	Total	Exception
Titulaire	36,00	40,00	1,00	77,00	
Moins de 21 ans ..	26,00	29,00	1,00	56,00	
Femme de titulaire ..	16,00	18,00	1,00	35,00	
Mineur enfant de titulaire	16,00	18,00	1,00	35,00	
Anciens (*)	36,00	40,00	1,00	77,00	ou 40,00
ETRANGERS					
Titulaire	39,00	46,00	1,00	86,00	
Moins de 21 ans ..	29,00	35,00	1,00	65,00	

(*) Anciens : 25 années d'appartenance au Club, 70 ans d'âge.

- N.B. 1° - L'adhésion nouvelle comporte en sus un droit d'entrée de 15 F.
 2° - Les cotisations sont valables jusqu'au 31 décembre 1973.
 3° - Les membres des Sous-sections doivent régler auprès de leur siège local.

LICENCES F.F.S.

- Seniors et vétérans (nés avant 1952) 25 F
 Juniors et cadets (nés entre 1953 et 1956) 21 F
 Minimes et benjamins (nés en 1957 et depuis) .. 17 F

Paiement au club (C.C.P. 2358.04 Paris) avec une photo. Par correspondance, joindre au titre de paiement la photo et le timbre pour l'envoi, et indiquer les nom, prénom, adresse et date de naissance. Supplément pour « Ski français » : 7 francs.

Nouveau : vous pouvez souscrire pour 5 F au club une assurance U.A.P. donnant des garanties analogues à celle donnée par la licence F.F.S. Renseignements aux guichets de la Section.

SPELEO

- Membres ordinaires 15 F
 Membres mineurs 10 F

la chronique des

— A la découverte du ski de fond

par Claude TERRAZ
 aux Editions Arthaud

Les militaires, c'est bien connu, mettent le désordre partout. En dénommant « Ski de fond militaire » les courses à peau de phoque, ils ont créé une confusion qui n'est pas près de disparaître.

Notre ami Claude TERRAZ, dans un bel ouvrage de 160 pages, remet les choses au point. Personne mieux que lui n'était qualifié pour rassembler dans un manuel agréable et précis l'ensemble des connaissances indispensables au skieur de fond, qu'il soit compétiteur ou simple touriste.

Claude TERRAZ, en effet, un ancien de la Section, est conseiller technique régional pour l'Académie de Grenoble. Il est considéré comme un des meilleurs pédagogues actuels dans la discipline.

A la découverte du ski de fond aborde successivement l'histoire, le matériel, le fartage, les pistes, la technique, l'entraînement et l'enseignement.

Le ski de fond est un ski relativement facile et sans danger, mais il nécessite les mêmes conditions que toute pratique sportive bien conçue : un minimum d'acquisitions techniques, de condition physique, de connaissances et de réflexion. TERRAZ vous aidera à les découvrir et à devenir un skieur de fond authentique.

Un livre à lire par tous, car le ski de fond s'adresse à tous.

Guy OGEZ

livres — la chronique des livres — la chronique

— Des livres sur le tourisme :

● **LES GUIDES ARTHAUD.** Dirigée par un vieil ami du plein air (au reste journaliste remarquable) Jean Hureau, cette série est appelée à connaître un grand succès grâce à la qualité de la présentation et au souci d'apporter au touriste des renseignements pratiques et précis. Maroc, Corse, Espagne, Tunisie et, dernier né, LA GRECE AUJOURD'HUI ont déjà été publiés.

● **LA TUNISIE INCONNUE** (G. Pillement, éditeur Albin Michel). Quelle différence avec le guide de Jean Hureau ! Ici, la documentation très détaillée suscite des prises de notes à la maison tandis que l'ouvrage de Hureau se lit « sur le terrain ».

● **NOUS PARTONS POUR L'ALLEMAGNE** (R. Cheval, édité par les P.U.F.). De petit format, ce volume peut aisément s'insérer dans la poche d'un blouson. Il se cantonne dans la fourniture de renseignements pratiques, directement utilisables, aussi bien sur l'histoire du pays que sur ses curiosités.

● **FLORENCE** (Michelle Goby et Giovanna Bargioni ; éditeur Arthaud). Les Cafistes sont si nombreux dans les collectives estivales de l'Italie que nous ne pouvons laisser de côté un si bel ouvrage. Le feuilletter est un plaisir esthétique car l'illustration est remarquable et éclectique. Le texte est copieux sans être indigeste et met en valeur les œuvres d'art que la photo exhibe. En dépit de la célébrité universelle de Florence, cet inventaire des richesses de la grande cité Renaissance nous réserve des révélations.

● **LE LIVRE DES YVELINES** (éditeur : Delmas). C'est une étude uniquement consacrée au département qui a pris ce nom au moment du découpage de l'ancienne Seine-et-Oise. Le texte est généralement le serviteur des illustrations très nombreuses et c'est très bien ainsi. Cet ouvrage fait évidemment une part flatteuse aux « Grands » : Versailles, Saint-Germain, Dampierre, pour n'en citer que trois ; mais il nous révèle des curiosités telles que les chapiteaux de l'église de Conflans, la verticalité architecturale du sanctuaire de Richebourg ou encore le coquet château de Gambais. Il a enfin le mérite de nous rappeler que ce département se termine en beauté (et en corniche !) à Jeufosse, aux portes de la Normandie.

● **L'ESPAGNE** (tome I, éditions Rencontre). Pour un peu plus de 32 F, on acquiert un volume d'une rare qualité esthétique et documentaire. Il est vrai que ce volume appartenant à la série « Encyclopédie géographique universelle Marco Polo » sera suivi d'un autre ouvrage consacré au même pays.

● **LA TERRE** (même éditeur). Quelques vingt volumes constituent une série intitulée : « la grande encyclopédie de la nature ». Nous sommes bouleversés par la beauté des photos et la valeur illustrative et didactique des croquis et des tableaux. Echelle du temps, répartition des roches, hydrosphère, atmosphère, etc., y sont longuement étudiés.

A ceux qui aiment l'aventure :

● **LES BOURLINGUEURS** (par Auguste Le Breton, Plon, éditeur). Nos jeunes Cafistes qui ruent souvent dans les brancards en constatant que la vie quotidienne est routinière constateront qu'il existe encore bon nombre de leurs contemporains assez hardis, désintéressés et enthousiastes pour quitter le confort et se mêler à des populations sous-développées. Qu'on ne s'étonne pas si la plupart de ces aventuriers ont choisi l'Amérique du Sud !

— L'histoire combinée au tourisme

● **CHATEAUX FANTASTIQUES** (H.P. Eydoux, Edit. Flammarion). Voici le quatrième tome d'une série qui a per-

mis à un spécialiste de nous faire connaître des châteaux généralement en ruines, dont l'histoire et l'allure présente sont capables d'enflammer notre imagination ou de faire revivre le passé. A contempler ces gigantesques vestiges, on évoque les images romantiques de Gustave Doré. Dans ce dernier volume, Eydoux s'attarde sur ces énormes édifices que furent Arlempdes, Tournoël, Polignac, Bassouès, entre autres. Heureusement, les mutilations dues au temps et aux hommes ont parfois laissé des monuments suffisamment « verticaux » pour que nous demeurions admiratifs : c'est justement le cas du donjon de Bassouès, dans le Gers, qui culmine à 40 m au-dessus du sol.

— Un livre-guide pour les skieurs éprouvés

● **RAIDS A SKI.** Notre ami Roger Granoux vient d'éditer, sous l'égide du C.A.F. et du ski-club alpin parisien, un ouvrage qui offre près de trente possibilités de sorties à ski dans les massifs montagneux français, à l'aide des peaux de phoque. Il serait superflu d'insister sur l'intérêt pratique de ce petit livre truffé de photos et de croquis d'itinéraires. Citons quelques exemples de sorties : Haute Tinée, Queyras, traversée du col de la Grande Casse, sans oublier la Haute Route du Jura. (Auteur-éditeur Roger Granoux, 146, rue de Grenelle, 75007 Paris).

Marius COTE-COLISSON

DOCUMENTS EN VENTE AU CLUB (aucune vente par correspondance)

GUIDES :

- St-Martin de Vésubie, Valdeblore.
- Massif de l'Argentera.
- Merveilles, Tende, Gordolasque.
- Haute Tinée, Haut Var, Haut Verdon.
- Valberg.
- Ascensions en Oberland Bernois.
- Massif du Toubkal (Maroc).

TOPO-GUIDES d'escalades :

- Fontainebleau.
- Cormot.
- Saffres.
- St-Julien / Buis-les-Baronnies.
- Dentelles de Montmirail.
- Pic St-Loup.
- En Vau.
- Sorniou, Morgiou, Sugiton.
- La Candelle.
- Les Goudes, St-Michel.
- Sainte Victoire.
- Rochers des Parcs : Clécy.

- Mortain.
- Mézières-sur-Couesnon.

GUIDES SKIERS :

- Raids à skis (S.C.A.P.).
- Le ski dans les Alpes-Maritimes.

CARTES I.G.N. :

- Forêt de Fontainebleau (1/25 000*).
- Massif du Mont Blanc (1/20 000*).
- Parc Régional du Vercors (1/50 000*).
- Cerdagne, Capcir (1/50 000*).

OUVRAGES DIVERS :

- Guide des refuges.
- Le Secours en montagne de France.
- Guide des sentiers de promenades en forêt de Fontainebleau.
- Bibliographie de E.A. MARTEL.
- Montagnes arides du Wakhan.

bibliothèque

NOUVEAUTES :

- MAKALU, PILIER OUEST. R. Paragot et Y. Selgneur.
- LA MONTAGNE DES AUTRES. B. Amy.
- L'INGENU DU MAKALU. P. Clément.
- LES ALPES. P. Veyret.
- HISTOIRE DU DAUPHINE. P. Dreyfus.
- L'ART DU BRIANÇONNAIS. I : LA PEINTURE AU XV^e siècle. G. Sentis.
- EL NARANJO DE BULNES. J.A. Odriozola Calvo.
- MUSTANG, ROYAUME TIBETAIN INTERDIT. M. Peissel.

GUIDES :

- LE BRIC BOUCHET ET LE PELVAS. Guide des escalades. H. Gentil.
- HAUTE ROUTE DES DOLOMITES N° 2. M. Brovelli et S. Lechner.
- A TRAVERS LES MONTS DU CANTAL. Carto-guide du Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne.

CARTES I.G.N. :

- PARC NATIONAL DES CEVENNES (1/100 000*).
- PARC NATUREL REGIONAL DE LORRAINE (1/100 000*).
- PARC NATIONAL DES PYRENEES (1/25 000*):
 - Itinéraires pédestres : BALAITOUS, NEOUVIELLE.
 - Itinéraires skieurs : ASPE-OSSAU, BALAITOUS.
- FORET DE RETZ (VILLERS-COTTERETS) (1/25 000*).
- FORETS DE CHANTILLY, HALATTE, ERMENONVILLE (1/25 000*).
- FORET DE RAMBOUILLET (1/25 000*).

POUR PREPARER VOTRE SAISON D'HIVER :

Rappelons que la revue « La Montagne et Alpinisme » a publié :

1°) Articles techniques pour le ski de randonnée :

- Camping sur la neige (février 1954).
- Les quatre saisons du skieur alpiniste (avril 1954).
- Un peu plus haut que la piste damée (décembre 1962).
- Ski de printemps (février 1964).
- Les avalanches de neige (février 1966).
- L'équipement du skieur de raid et de haute montagne (décembre 1967).
- Conseils aux skieurs pour la pratique du ski de glacier (décembre 1968).
- La cotation des difficultés du ski de montagne (décembre 1969).
- Raid total (février 1970).

2°) Itinéraires skieurs :

- Le Chablais du skieur (février-avril 1972).
- Ski en Beaufortin (décembre 1954).
- Quelques itinéraires skieurs dans le Parc National de la Vanoise (avril 1970).

- Haute montagne de Val d'Isère (février 1955).
- La haute route de Val d'Isère (décembre 1971).
- Ski de montagne autour de Grenoble (octobre 1964).
- Basse Maurienne, quelques itinéraires en neige profonde (février 1963).
- Ski de haute montagne en Briançonnais (avril 1956).
- Ski de haute montagne autour de La Grave (février 1958).
- Ski de haute montagne dans le Vénéon (avril 1959).
- A skis de Nice à Briançon (février 1968).
- Ski en Haute Ubaye (décembre 1964).
- Le ski à Auron (décembre 1960).
- Ski en Haute Vésudie (février 1964).
- A skis sur la Haute-route Corse (février 1969).
- Le Marcadau, paradis du ski sans mécanique (février 1960).
- A skis autour du Balaitous (avril 1967).
- Une haute route à skis des Pyrénées :
 - I : Du Canigou à la Garonne (octobre 1968).
 - II : De la Garonne au pic d'Anie (décembre 1968).
- Le Massif du Sancy (décembre 1965).
- A skis sur les plateaux de la Margeride et des Monts Lozère (décembre 1970).
- A skis sur la Haute-route du Jura (décembre 1969).
- La Haute-route d'hiver en camping (mars 1951).
- La Haute-route des 4 000 (mars 1953).
- La Haute-route Bergell-Bernina (février 1956).
- A skis de l'Inn au Rhin (avril 1971).
- Le ski à Courmayeur (février 1967).
- Le Grand Paradis (octobre 1954).
- Ski de printemps dans le massif de l'Orties (février 1957).
- La Haute-route des Dolomites (février 1965).
- Une haute route à skis dans les Picos de Europa (octobre 1971).
- Le ski de haute montagne au Maroc (février 1971).

3°) Récits d'ascensions hivernales :

- La face ouest du Dru en hiver (juin 1957).
 - Directe nord au Dru (juin 1967).
 - Hivernale à la Walker (octobre 1963).
 - Hivernale au Frêne (octobre 1967).
 - Hivernale à la Poire (février 1966).
 - Le grand pilier d'Angle en hiver (février-avril 1972).
 - Hivernale à l'Olan (juin 1960).
 - Les quatre pointes de l'Ossau en hiver (juin 1962).
 - La face nord du Cervin en hiver (juin 1962).
 - Première ascension hivernale de la face nord de l'Elger (juin 1961).
 - Directe à l'Elger (avril 1967).
 - Le dièdre de la Cima su Alto en hiver (avril 1963).
 - La Civetta en hiver (juin 1963).
- (La plupart de ces numéros sont encore disponibles).

Le Bibliothécaire,
C. BOURLEAUX

tribune libre

HAUTE ECOLE

Ces deux mots réunis n'évoquent-ils pas en nous comme un pas vers la montagne, une promesse pour l'été ?

En effet, sans retirer aux cailloux de Fontainebleau leur intérêt, il est je crois nécessaire de s'essayer sur les falaises avant d'envisager des courses en montagne.

Par la variété des roches, par le vide, par les manœuvres de corde rendues nécessaires, par les relais obligatoires, les « hautes écoles » sont pour le débutant une sorte de visa pour la vraie montagne.

La « haute école » a été conçue pour que l'alpiniste puisse grimper à sa mesure et en toute sécurité. A ce titre, les hautes écoles font, pour la plupart d'entre elles, l'objet de topos réperto-

riant la généralité des voies, avec les indications traditionnelles :

- hauteur de la voie ;
 - degré de difficulté ;
 - nombre de pitons **en place** ;
- puis (quelquefois) la désignation du matériel à emporter (mousquetons, étriers, etc.).

Il apparaît que cette généreuse littérature a pour but de guider notre choix en toute connaissance de cause.

Cependant... et à en juger par le comportement de certains, nous arrivons à nous poser la question suivante : les hautes écoles sont-elles réservées à une élite de grimpeurs ?

Indépendamment des railleries et autres quolibets dont les débutants

sont parfois victimes, la chose la plus grave est de ne pas trouver le piton **en place** mentionné sur le topo.

Nul n'est obligé d'utiliser tous les clous qu'il rencontre sur son passage lorsqu'il grimpe. Mais il est aberrant de voir les habitués des lieux enlever certains pitons des voies. Non que je les soupçonne d'accroître leur collection — soyons charitables —, mais parce qu'en toute logique (la leur) ils pensent qu'ils ne servent à rien, sinon à rendre les voies plus faciles !

Autant supprimer les bordures des patinoires, les feux multicolores aux carrefours et les pistes vertes pour skieurs débutants !

Philippe DESRY

le courrier des lecteurs

CONSTATATIONS

Deux dates

— **25 juin 1972** : Pour la 13^e année consécutive, la section de Nice du C.A.F. organise son « BRALP » (2^e degré), dont le titre rugueux signifie bien que cette randonnée s'adresse à des montagnards endurcis. Il s'agit, en effet, de parcourir en moins de quinze heures, 50 km balisés dans les montagnes des Alpes Maritimes, avec une dénivellée totale de 3 000 m à la montée et autant à la descente.

De premier abord, la somme des difficultés peut sembler excessive. Or, chaque année, environ trois cents personnes participent au BRALP 1^{er} degré (35 km) qui constitue un test utile pour ceux qui souhaitent faire encore mieux. C'est ainsi que, cette année, il restait cent soixante gaillards prêts à reculer leurs limites dans une ambiance de surpassement de soi qui étourdit les néophytes, et dont la quasi totalité recevra le symbolique « Brevet de Randonneur Alpin ».

— **Les 14 et 15 octobre 1972** : J'organise une collective de randonnée avec camping sur un parcours bosselé de 65 km en forêt d'Halatte, de Compiègne et de Laigue, avec une dénivellée totale à la montée de 1 300 m (comme quoi l'on peut imaginer de très beaux itinéraires en dehors de la forêt de Fontainebleau). Désision ! seuls deux cafistes s'estiment en mesure de m'accompagner.

Randonneurs parisiens, combien d'entre vous ne sortent qu'une fois par mois, perdant ainsi tout le bénéfice d'efforts douloureux en raison de leur rareté ? La conséquence d'une telle négligence, c'est qu'il n'est pratiquement pas une collective d'été qui termine au complet.

Il m'est arrivé d'avoir à remplacer un commissaire malade ou indisponible, et de durcir le programme initial ; néan-

moins la plupart de ceux que j'ai alors guidés ont découvert avec plaisir qu'ils manquaient plus d'audace que de forces, et qu'ils pouvaient fort bien faire 35 km à bonne allure.

Les bons randonneurs ne sont pas les « vedettes » d'une élite sportive, mais simplement des marcheurs entraînés, l'exemple du BRALP est là pour le prouver.

Vienne le jour où l'expression « randonnée sportive » sera un pléonasme !

Thierry PAIN

S'il est toujours permis d'exercer son esprit critique sur un tracé ou des

marques insuffisantes, il faut se souvenir que la prospection des tracés de sentier de grande randonnée se heurte souvent à des difficultés et que l'ensemble de l'œuvre est faite par des équipes de bénévoles.

Les camarades qui se sentent une vocation de prospecteur et de baliseur, et qui aiment partir à la découverte, peuvent s'intégrer dans les équipes existantes. Il leur suffit d'écrire à la Délégation d'Île-de-France du C.N.S.G.R., 65, avenue de la Grande-Armée, 75782 Paris Cédex 16, en précisant la région qui leur convient le mieux. Qu'ils soient assurés que le meilleur accueil leur sera réservé.

Maurice WEISS

Une date à retenir : **MARDI 13 FEVRIER 1973**

AU CLUB DES ARTS ET METIERS

9 bis, avenue d'Iéna, PARIS 16^e

à 21 heures :

AUX MONTAGNES DE LA LUNE ET AU MONT ELGON

NUITS FANTASTIQUES AU FOND DU CRATERE EN FEU DU NYIRAGONGO

ANIMAUX SAUVAGES ET POPULATIONS PITTORESQUES D'AFRIQUE CENTRALE

présentés par **Henri GODDE et Jean DOT**

Photos et films pris sur le vif par les participants au voyage organisé par la Section de Paris du C.A.F. en **AFRIQUE CENTRALE** (Ouganda, Zaïre, Rouanda) en août 1972

Les films 16 mm ont été pris par notre camarade **Roger BELLONE**

Les places sont à prendre au Secrétariat de la Section. Participation aux frais.

Les places étant strictement limitées, les personnes qui se présenteront sans billet à l'entrée de la salle seront acceptées en fonction des disponibilités.

Informations - ski

La brochure du SCAP « Neiges 73 » est disponible au siège. Joindre pour envoi un timbre à 0,45 F.

La Commission nationale de ski du C.A.F. s'est réunie à Pinsot (38). Notre ami Daniel Duchesne y représentait la section de Paris, laquelle aura la charge du stage de formation de chef de randonnée, et du rassemblement-skieur au refuge du Saut. Le calendrier suivant des manifestations a été retenu :

MANIFESTATIONS PRINCIPALES

- 24-25 mars : Challenge national de fond et de slalom géant à Chamrousse.
Février et avril : Rallyes du Queyras.
25-3 au 1^{er} avril : Raid dans le Stubai.
23 au 29 avril : Traversée des Dolomites.
1^{er} mai : Rallye international C.A.F.-C.A.I. au Mont Rose.
13 au 20 mai : Raid dans le Val Formaza.

ENSEIGNEMENT BENEVOLE

- 16-17 décembre : Rassemblement et recyclage des initiateurs et instructeurs de club à La Clusaz.
27-12 au 2 janvier : Stage de formation d'initiateurs à La Clusaz.
11 au 17 avril : Stage d'initiation et de perfectionnement au ski de montagne réservé aux jeunes.
15 au 22 avril : Stage de formation d'initiateurs à Tignes.
1^{er} au 7 mai : Stage de chef de caravane Beaufortain-Trélatête.
31 mai au 3 juin : Stage de chef de randonnée au Glacier Blanc.

RAIDS ET RASSEMBLEMENTS

- 25-2 au 2 mars : Raid sur les crêtes du Jura.
10 et 11 mars : Traversée du Beaufortin.
Fin mars : Traversée des Pyrénées-Centrales.
5 au 7 avril : Circuit des Merveilles/Haute-Vésubie.
11 au 15 avril : Rassemblement dans le Briançonnais.
28-4 au 5 mai : Raid en Maurienne-Tarentaise.
29-4 au 1^{er} mai : Raid en Valgaudemar.
12 au 14 mai : Raid en Oisans.
19 et 20 mai : Rassemblement à Albert-1^{er}.
26 au 31 mai : Rassemblement à Gebroulaz.
2 et 3 juin : Mont Pourri et dome de la Sache.

carnet

MARIAGE

Jean-Jacques ORRIGER et Claudine DURIEZ, le 16 septembre.

NAISSANCE

Cécile BAGOT, le 1^{er} septembre.

GEOLOGIE

Quelques camarades s'intéressant à la Géologie (Minéralogie, Pétrographie, Paléontologie...), se rencontreront au siège le mercredi 24 janvier à 19 h pour un échange de vues et l'organisation éventuelle d'une activité régulière sur le terrain. Ceux de nos collègues intéressés par ce sujet sont cordialement invités à cette rencontre.



Un 6 000 m du Pérou : le Colquecruz

Photo Jean Dot

expéditions

montagnes de la terre

UN HOGGAR INSOLITE, avec Jean et Roger Granoux

Du Jeudi 11 au dimanche 21 janvier. Prix : 2 000 F. Réunion préparatoire le 3 janvier à 20 h 30.

ICELANDIC 1973, avec Claude Faivret

Du 11 au 25 avril (congé scolaire), la découverte de l'Islande en hiver à ski de fond. Voyage en avion ; logement en hôtel, assistance technique, guide : 2 850 F. Programme détaillé au S.C.A.P.

HAUT ATLAS MAROCAIN, avec Roger Granoux

Randonnée alpine du 1 au 9 juillet, d'Amizmiz à l'Ouirika par le sommet du Toubkal (4 165 m). Refuges et bivouacs. Voyage en avion jusqu'à Marrakech.

ETATS-UNIS 1973, avec Edgar Bouillon

Mois de juillet. Tourisme et excursions pédestres (hôtels) : New York, les Rocheuses, le Colorado, Monument valley, Yellowstone... 30 à 35 places.

ALASKA CANADIEN, avec Jacques Rouillard

Mois d'août. Alpinisme dans le massif du Mont Logan (6 050 m), au départ de Whitehorse atteint en avion. Camping ; prix très modéré.

PEROU 1973, voyage spécial de la Section

Du 1^{er} août au 2 septembre. Par avion spécial Bruxelles - Lima.

Maurice Barrard	: alpinisme d'expédition	(12 p)
Raymond Coëne	: alpinisme d'expédition	(10 p)
Marcel Bisson	: alpinisme	(10 p)
Jean Dot	: alpinisme et tourisme	(10 p)
Henri Luksenberg	: alpinisme et tourisme	(10 p)
Henri Godde	: tourisme et randonnée	(20 p)
Pierre Bessot	: tourisme et randonnée	(10 p)
Albert Lozac'h	: tourisme culturel	(25 p)

Prix du voyage seul : 1 950 F (arrhes : 550 F). Date limite d'inscription : 15 mars. Renseignements au Club.

programme des activités

renseignements

CARS TOUTES COLLECTIVES

Inscription obligatoire au plus tard le vendredi précédent avec versement du prix du voyage et présentation de la carte du C.A.F. Aucune admission sans billet à la Concorde (angle rue de Rivoli ; sortie métro rue Saint-Florentin).

GARES TOUTES COLLECTIVES

Rendez-vous 20 mn avant le départ du train

EST : Banlieue, hall des guichets. Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

LYON : Guichets banlieue.

MONT-PARNASSE : Devant les guichets banlieue.

NORD : Grande gare : croisement des galeries. Gare annexe : devant les guichets.

AUSTERLITZ : Devant les guichets banlieue.

ORSAY : Devant les guichets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle des Pas-Perdus.

Billets bon dimanche : zone 1 : 9,40 F ; zone 2 : 12,60 F ; zone 3 : 14,40 F ; zone 4 : 17 F ; zone 5 : 19,80 F.

ESCALADES

Pour l'escalade à Fontainebleau, mettre dans le sac à dos les chaussures de varappe (modèle R.D. ou P.A.), un vêtement de pluie, un repas froid, une gourde et un sac plastique pour rapporter les restes du pique-nique.

Rendez-vous sur place

1°) Haute Ecole

Inscription (obligatoire) et tous renseignements le jeudi précédant la sortie, à 19 h dans la grande salle du Club.

2°) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit rouge.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois, départ du circuit jaune n° 1.

ROCHER DE SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit rouge.

MONT-USSY : sur la crête au-dessus du départ du circuit rouge.

3°) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS — 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN : départ du circuit orange-jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit jaune (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit orange.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit rouge.

4°) Autres massifs bellifontains

BUTHIERS-MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit Safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit jaune.

ATTENTION

En raison des élections législatives, des collectives seront peut-être modifiées ou annulées. Se renseigner auprès des guichets de la Section et du S.C.A.P.

escalade

● 20 et 21 janvier

HAUTE ECOLE AU SAÛSSOIS. Gilles Rayaume

● 21 janvier

COLLECTIVE ESCALADE AU ROCHER SAINT GERMAIN. Gilles Delattre, Bernard Aupled

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU DESERT D'APREMONT. Jean Broust, Maurice Orriger, Alain Depoilly, Claude Aigon
Départ Paris-Lyon 8 h pour Fontainebleau. Retour depuis Bois-le-Roi à 18 h 42, sortie n° 2.

● 27 et 28 janvier

HAUTE ECOLE : SORTIE SPECIALE C.E.A.

Inscription obligatoire dans la grande salle du Club, le jeudi 25 janvier à 19 h.

● 28 janvier

COLLECTIVE ESCALADE A APREMONT. Jean Musnier, Pierre Bontemps
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

ECOLE ESCALADE 4° DEGRE A APREMONT. Marcel Bisson, Marc Métivier
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS A LA DAME JEANNE. Jacques Grandjean, Gilbert Dorotte, Hélène Divan, Michel Speth, Jean Rocton

Départ car Concorde 8 h. Retour vers 19 h.

RANDONNEE ESCALADE AU ROCHER CANON. Jean-Claude Ramier

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. De Bois-le-Roi à Fontainebleau.

● 3 et 4 février

HAUTE ECOLE A SAFFRES. Daniel Hugues

● 4 février

COLLECTIVE ESCALADE AU GROS SABLONS. Gilles Delattre, Roger Beaumont

Départ car Concorde 8 h. Pour les voitures, rendez-vous à 9 h 30 au départ du circuit orange.

VARAPPE CADETS A FRANCHARD ISATIS. Philippe Rapine, Guy Yong, A. Depoilly
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 42, sortie n° 2.

● 10 et 11 février

HAUTE ECOLE PERFECTIONNEMENT. Jean Combettes

Lieu déterminé le jeudi précédant la sortie.

● 11 février

COLLECTIVE ESCALADE AU CUVIER REMPART. Bernard Aupled, Jean Rocton

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

ECOLE ESCALADE 4° DEGRE AU BAS CUVIER ET REMPART. Christian Bonnet, Maurice Blanc, Claude Bourdon

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2.

VARAPPE CADETS AUX GROS SABLONS. Jean Broust, Claude Batut, Michel Speth, Alain Tard

Départ car Concorde 8 h. Retour vers 19 h.

RANDONNEE ESCALADE A FRANCHARD ISATIS. Thierry Pain

Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2. De Fontainebleau à Bois-le-Roi.

● 17 et 18 février

HAUTE ECOLE AU SAUSSOIS. Gilles Rayaume

● 18 février

COLLECTIVE ESCALADE A L'ELEPHANT. Marcel Bisson, Maurice Blanc
Départ car Concorde 8 h.

VARAPPE CADETS AU ROCHER CANON. Jean-Claude Pithoud, Gilbert Dorotte, C. Aigon, A. Depoilly
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 18 h 42, sortie n° 2.

RANDONNEE ESCALADE A FRANCHARD. Max Groffe, Daniel Julien
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

ENTRAINEMENT MONTAGNE AU PUISELET. Jean-Claude Ramier
Départ Paris-Lyon 8 h 26 pour Nemours. Zone 4. De Nemours à Bourron. Niveau sportif.

● 25 février

COLLECTIVE ESCALADE AU CUL DE CHIEN. Gilles Delattre, Guy Charmot
Départ car Concorde 8 h. Rendez-vous pour les voitures à 9 h 30.

ECOLE ESCALADE 4° DEGRE AU CUL DE CHIEN. Claude Bourdon, Marc Métivier
Départ car Concorde 8 h. Rendez-vous pour les voitures à 9 h 30.

VARAPPE CADETS AU PUISELET. Orriger, G. Dorotte, J. Rocton
Départ car Concorde 8 h. Retour 19 h.

● 3 et 4 mars

HAUTE ECOLE A CLECY. Marc Chabanne

● 4 mars

COLLECTIVE ESCALADE A FRANCHARD CUISINIÈRE. Roger Beaumont, B. Aupied, P. Gilson
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Fontainebleau. Zone 2.

VARAPPE CADETS AU CUVIER REMPART. G. Yong, Ph. Rapine, Hélène Divan, Alain Tard
Départ Paris-Lyon pour Bois-le-Roi. Zone 2. Retour 19 h 42 sortie n° 2.

ENTRAINEMENT MONTAGNE DE MELUN A BLEAU. Thierry Pain
Départ Paris-Lyon 8 h 23 pour Melun. Zone 2. Par le rocher Canon et le Mont Aigu. Niveau sportif.

● 10 et 11 mars

HAUTE ECOLE PERFECTIONNEMENT. Jean Combettes
Lieu déterminé le jeudi précédant la sortie.

● 11 mars

COLLECTIVE ESCALADE AU PUISELET. Pierre Gilson, Pierre Bontemps
Départ Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4.

ECOLE ESCALADE 4° DEGRE AU PUISELET. Christian Bonnet, Jean Rocton
Départ Paris-Lyon 8 h pour Nemours. Zone 4.

VARAPPE CADETS A BUTHIERS. Batut, Grandjean, M. Speth, G. Dorotte
Départ car Concorde 8 h. Retour vers 19 h.

RANDONNEE ESCALADE A BEAUVAIS. Jean-Claude Ramier, Haroun Ketchian
Départ Paris-Lyon 8 h 36 pour Ballancourt. Zone 2. Le circuit montagne de Beauvais depuis Ballancourt.

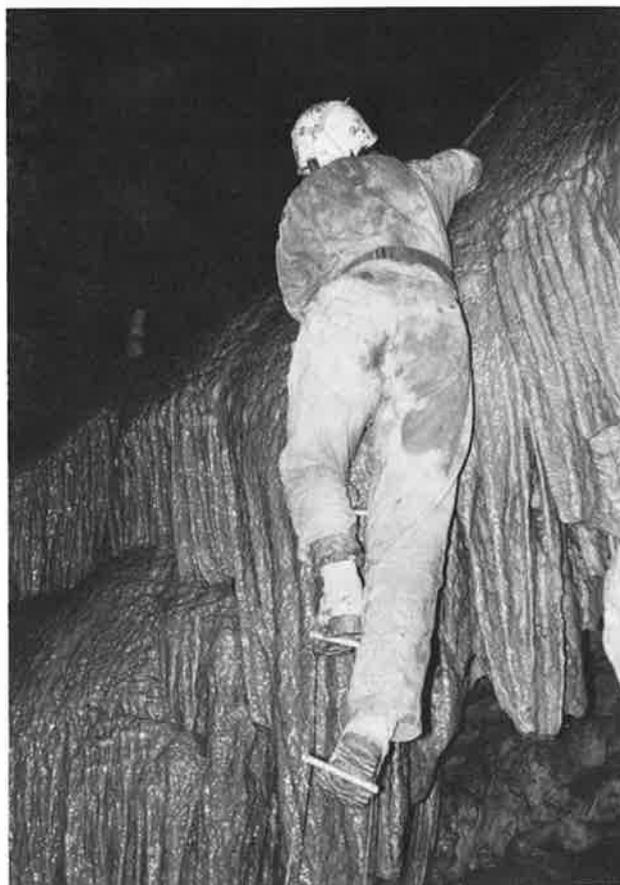
le samedi

● 27 janvier

DE BOIS-LE-ROI A FONTAINEBLEAU. Daniel Julien
Paris-Lyon 8 h 28. Bois-le-Roi, rocher Canon, Mont-Ussy, rocher Cassepot, Fontainebleau (17 h 50). Retour 18 h 36. 17 km. Carte de la forêt. Niveau moyen.

● 17 février

RAMBOUILLET, LES ESSARTS-LE-ROI. Daniel Julien
Paris-Montparnasse 8 h 38, Rambouillet, étang de la Tour, les Vaux de Cernay, étang de l'Abbaye, Les Essarts-le-Roi (17 h 57). Retour 18 h 30. Carte de la forêt. Niveau moyen.



Grotte de Jujurieux : « La Grande Cascade » Photo Raoul Damilano

le lundi

Pour tous renseignements, téléphoner le vendredi soir à partir de 19 h 30 au responsable du groupe, Robert CONTANT (828.09.71).

ESCALADE AVEC R. CONTANT, A. BENOIST, R. WOLANT, A. CHERVET

- Lundi 15 janvier : Rocher Fin
- Lundi 22 janvier : Chamarande
- Lundi 29 janvier : Le Puisselet
- Lundi 5 février : Mont Ussy
- Lundi 12 février : Canche aux Merciers
- Lundi 19 février : Rocher Canon
- Lundi 26 février : Cul de Chien
- Lundi 5 mars : Connelles-Vatteville
- Lundi 12 mars : Dame Jeanne

SKI DE MONTAGNE avec Jacques ROUILLARD

- 21 et 22 janvier : Aiguilles de l'Argentière
- 25 et 26 février : Massif du Frêne

randonnée

● 21 janvier

EN HUREPOIX. Pierre Petit

Paris-Orsay 7 h 51 (Austerlitz 7 h 59), Lardy, Saint-Sulpice-de-Favière, Sermaize. Retour 18 h 26. Zone 1 plus supplément au retour. Carte : Etampes. 20 km. Niveau facile.

LONGPONT, FORET DE RETZ. José Stiers

Paris-Nord 9 h 10. Villiers-Cotterets, Fleury, Longpont, Villiers-Cotterets. Retour 19 h 54. Zone 4. 25 km. Carte : Villiers-Cotterets. Niveau moyen.

« SAVOIR S'ORIENTER : UNE BONNE POLITIQUE ». Thierry Pain

Paris-Lyon 8 h 23. Thomery à Bois-le-Roi. Retour 18 h 26. Zone 2. 30 km. Niveau moyen, initiation à l'orientation. Carte de la forêt indispensable ; si possible, boussole permettant de faire des visées.

● 27 et 28 janvier

EN FORET D'OURSCAMP. Marc Sandoz

Paris-Nord le 27, rendez-vous à 9 h pour Noyon, Vallée de la Verse, Ourscamp. 16 et 22 km. Carte : Chauny. Inscriptions avant le 18 janvier. Dépense : 100 F. Arrhes : 90 F.

● 28 janvier

SAINT-LEU D'ESSERENT. Maurice Weiss

Paris-Nord 8 h 58 pour Persan-Beaumont, changement pour Saint-Leu d'Esserent. Visites (prévoir une lampe électrique). Court parcours pédestre au Mont César. Zone 2. Carte : Creil.

AUTOUR DE DOURDAN. Edgard Bouillon

Paris-Orsay 9 h 04 (Austerlitz 9 h 12), Dourdan, Sainte-Mesne, Ponthévard, Saint-Arnould, Dourdan. Retour 18 h 36. Zone 2. 23 km. Carte : Dourdan. Niveau moyen.

FORET DE HEZ. Monique Colas

Paris-Nord 9 h, Clermont (9 h 46), La Neuville-en-Hez, Mont-César, Mouy-Bury. Retour 19 h 56. Zone 3. 30 km. Carte : Clermont. Niveau sportif.

● 3 et 4 février

SENILS, FORET DE HALATTE, CLERMONT. André de Gouvenain

Paris-Nord le samedi 9 h 37 pour Senlis (Zone 2), le dimanche 8 h 28 pour Pont-Sainte-Maxence (Zone 3). Visite de Senlis, forêt de Halatte, Mont-César, Liancourt. Retour 18 h 43. 18 km par jour. Cartes : Senlis, Compiègne, Clermont. Niveau moyen.

DE L'AUTOMNE A L'OURCQ. Pierre Petit

Paris-Nord 8 h 01, Crépy-en-Valois 8 h 56, Boursonne, vallée de l'Ourcq, Mareuil-sur-Ourcq. Retour Paris-Est 20 h 06. Zone 2 plus supplément au retour. 20 km. Carte de la forêt de Retz. Niveau facile.

BOUCLE BELLIFONTAINE. Jacques Viard

Paris-Lyon 8 h 28. De Fontainebleau à Fontainebleau par le Rocher Bouigny et le Long Rocher. Retour 18 h 26. Zone 2. Carte de la forêt. 25 km. Niveau moyen.

BOIS ET ROCHERS ENTRE ESSONNE ET ECOLE. Edgard Bouillon

Paris-Lyon 8 h 36, Ballancourt, Mondeville, La Padole, Beauvais, Ballancourt. Retour 18 h 55. Zone 1. Carte : Etampes. 23 km. Niveau moyen.

JUINE ET CHALOUETTE. Michel Sassier

Paris-Austerlitz 7 h 59, Saint-Martin d'Etampes, Méréville, Monnerville, Chalou-Moulineux, Etampes. Retour 18 h 28 ou 19 h 04. Zone 2. Cartes : Méréville, Dourdan. 35 km. Niveau sportif.

● 11 février

DU MORIN A LA MARNE. Henri Dezombre

Paris-Est 9 h 15, Crécy-la-Chapelle, Sancy, Villemareuil, Signy-Signets, La Ferté-sous-Jouarre. Retour 19 h 05. Zone 1 plus supplément au retour. Carte : Coulommiers. 20 km. Niveau facile.

DE LA VALLEE DE LA BRECHE AU MARAIS DE FONTAINE-LE-COMTE. Maurice Dauteloup

Paris-Nord 9 h, Clermont (9 h 46), Sénécourt, Sacy-le-Grand, Cinqueux, Villers-Saint-Paul (17 h 57). Retour 18 h 49. Zone 3. Cartes : Clermont, Compiègne, Creil. 26 km. Niveau moyen.

DE L'ESSONNE A LA JUINE. José Stiers

Paris-Lyon 8 h 36, Buno-Gironville, le bois de Malabry, Boutigny, Vayres, Boissy-le-Cutté, Etrechy. Retour Paris-Austerlitz 19 h 12. Zone 3. Cartes : Malesherbes, Etampes. 25 km. Niveau moyen.

RANDONNEURS EN HERBE SUR LE G.R. 11 (vallée de l'ESSONNE). Débroussaillage. Huguette Ecole

Paris-Lyon 8 h 36. Rendez-vous voitures : gare de La Ferté-Alais 9 h 38. Bois de Baulne, rochers de Mondeville, Butte Pelée, Butte Malvoisine, Ballancourt. Retour 18 h 55. Zone 2. Carte : Etampes. 15 km. Niveau modéré.

● 17 et 18 février

CLAMECY, VALLEE DE L'YONNE. Monique Colas

Paris-Lyon 7 h 28 (rendez-vous 7 h) pour Clamecy, Villiers-sur-Yonne, Asnols, Metz-le-Comte (église), Tannay. Retour 22 h 03. 20 et 25 km. Cartes : Clamecy, Avallon. Hôtel. Programme au club. Inscriptions avant le 9 février. Arrhes : 50 F.

● 18 février

SUD DE LA FORET. Henri Godde

Paris-Lyon 8 h 23, Thomery, Long Rocher, gorges du Loup. Retour 18 h 26. Zone 2. Carte de la forêt. 20 km. Niveau facile.

ROCHERS DU PUISELET ET DE LARCHANT. Edgard Bouillon

Paris-Lyon 8 h, Nemours (9 h 07), Le Puisselet, la Dame Jouanne, Nemours. Retour 18 h 26. Carte de la forêt. Zone 4. 23 km. Niveau moyen.

SAINT-LEU D'ESSERENT ET LES BORDS DE L'OISE. André de Gouvenain

Paris-Nord 7 h 55. Les bords de l'Oise, visite de Saint-Leu d'Esserent, la vallée du Thérain. Retour 19 h 57. Carte : Creil. Zone 2. 21 km. Niveau moyen.

LISIERE DE LA BEAUCE. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Montparnasse 9 h 40, Epernon (10 h 20), vallée de la Drouette, Orcemont, forêt de Saint-Arnould, Dourdan (18 h 16). Retour Paris-Austerlitz 19 h 15. Zone 3. Cartes : Nogent-le-Roi, Chartres, Dourdan. 30 km. Niveau sportif.

● 24 et 25 février

EN VENDEE. Marc Sandoz

Paris-Montparnasse rendez-vous 8 h. Nantes, Clisson, Sèvre Nantaise, Nantes. Retour 22 h 31. 18 et 25 km. Niveau moyen. Inscriptions avant le 16 février. Dépense : 195 F. Verser 180 F à l'inscription.

● 25 février

VALLEE DE LA MARNE. Jacques Moins

Paris-Est 8 h 10, Meaux (8 h 59), Montceaux, Signy-Signets, La Ferté-sous-Jouarre. Retour 19 h 07. Zone 1. plus supplément au retour. Carte : Coulommiers. 25 km. Niveau facile.

EN YVELINES. Geneviève Lacroix

Paris-Montparnasse 9 h 18, Le Perray, Saint-Léger, Gambaiseuil, Montfort-l'Amaury. Retour 18 h 57. Zone 1. Cartes : Rambouillet, Nogent-le-Roi. 23 km. Niveau moyen.

« GRANDE TRAVERSEE » : MORET-MAISSE. Thierry Pain

Paris-Lyon 8 h. Moret, la Salamandre, la tour de la Vierge, les Grandes Vallées, le bois de Malabry, Maisse. Retour 19 h 39. Zone 3. Cartes : de la forêt, Malesherbes 3-4. 40 km. Niveau sportif.

● 4 mars

FORET DE CARNELLE. Armand Ringuet

Paris-Nord 9 h 28, Luzarches (10 h 17), le G.R. 1, Presles (18 h 11). Retour 18 h 50. Zone 1. Carte : l'Isle-Adam. 20 km. Niveau facile.

PLAINES ET FORET. Maurice Weiss

Paris-Nord 9 h 47, Mériel (10 h 30), Coteau de l'Etang, Nerville, Presles. Retour 17 h 47 ou 18 h 50. Carte : l'Isle-Adam. Niveau moyen.

EN YVELINES. Edgard Bouillon

Paris-Orsay 9 h 04 (Austerlitz 9 h 12). Breuillet-Village, Saint-Yon, Saint-Sulpice de Favières, Villeconin, Etrechy. Retour 18 h 36. Zone 1 plus supplément au retour. Cartes : Dourdan, Etampes. 23 km. Niveau moyen.

PAYS DE THELLE. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Nord 9 h, Liancourt (9 h 40), Cambronne, Mouy, Méru (18 h 37). Retour 19 h 23. Zone 2. Cartes : Clermont, Creil et Méru. 32 km. Niveau sportif.

● 11 mars

FORET DE FONTAINEBLEAU (sentiers Dénecourt). Armand Ringuet

Paris-Lyon 8 h 23. Bois-le-Roi, le Cuvier, Apremont, Franchard (bus), Fontainebleau. Retour 18 h 26. Zone 2. Carte de la forêt. 20 km. Niveau facile.

DU HUREPOIX A LA BEAUCE. Maurice Dauteloup

Paris-Lyon 8 h 36, La Ferté-Alais (9 h 38), Le Pont-de-Villiers, Orveau, le Marais, Etampes (18 h 17). Retour Paris-Austerlitz 19 h 04. Zone 2. Cartes : Malesherbes, Etampes. 25 km. Niveau moyen. Abri-déjeuner incertain.

SUR LE G.R. 12. José Stiers

Paris-Nord 8 h 28, Compiègne. Vic-sur-Aisne, Montigny, Haute Fontaine, Vieux Moulin. Retour 19 h 51. Zone 4. Carte : Attichy. 23 km. Niveau moyen.

PAYS DE BRAY ET FORET DE LYONS. Monique Colas

Paris - Saint-Lazare 8 h 07, Gournay (9 h 24), Elbeuf-en-Bray, bois du Catelier et du Grand Val, Bézu-la-Forêt, Neufmarché. Retour 20 h 10. Zone 5. Carte : Gournay. 32 km. Niveau sportif.

ski et raquettes

● 13 au 21 janvier

Profonde : **STAGE A TIGNES**. Dominique Thévenot
Logement au chalet-skieur.

Piste : **SEJOUR A TIGNES**. Paule Godde

● 20 et 21 janvier

Raid : **LE PLATEAU DU VERCORS**. François Henrion
Niveau facile. Réunion préparatoire le 11 janvier à 19 h 45.

Raid : **LES DENTS BLANCHES**. André Duhoux
Niveau facile. Réunion préparatoire le 11 janvier à 19 h.

Raquettes : **AUTRANS ET CRETES DU VERCORS**. Daniel Jullien
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 11 janvier à 19 h 15.

Randonnée nordique : **AUTRANS**. Max Groffe, G. Kraemer
Réunion préparatoire le 11 janvier à 19 h 15.

Piste : **CHAMROUSSE**. Logement au chalet-skieur.

● 20 au 28 janvier

Profonde : **STAGE A COURCHEVEL**. Annick Grimal
Fond : **INITIATION AU GRAND BORNAND**
Programme spécial au S.C.A.P.

● 21 et 22 janvier

Raid : **AIGUILLES DE L'ARGENTIERE**. Jacques Rouillard
Réunion préparatoire le 11 janvier à 19 h 45.

● 27 et 28 janvier

Piste et randonnée : **LES ROUSSES**. René Auberge
Réunion préparatoire le 18 janvier à 19 h 30.

● 27 janvier au 4 février

Piste : **SEJOUR A DAVOS**. André Gaugry
Réunion d'information le 12 janvier à 18 h.

● 3 et 4 février

Raid : **L'ETENDARD (3 468 m)**. Claude Jullien
Niveau facile. Réunion préparatoire le 25 janvier à 19 h.

Raid : **LE GOLEON (3 427 m)**. Roger Granoux
Niveau facile. Réunion préparatoire le 25 janvier à 19 h.

Raquettes : **AUTOUR DU MONT AIGUILLE**. Daniel Julien
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 25 janvier à 19 h 15.

Randonnée nordique : **CHICHILIANE**. Marguerite Herzog et Max Groffe
Réunion préparatoire le 25 janvier à 19 h 15.

● 3 au 11 février

Piste : **SEJOUR A COURCHEVEL**

● 10 et 11 février

Raid : **AUTOUR DE MOLESONS**. Alain Sauvage
Niveau facile. Réunion préparatoire le 1 février à 19 h 30.

Fond : **MOLESONS**. Claude Faivret
Réunion préparatoire le 1 février à 19 h 45.

Piste : **MOLESONS (Suisse)**

● 10 au 18 février

Raid : **HAUTE ROUTE DE L'ARCHE A VALLOIRE**. François Henrion
Vacances scolaires de l'Oise. Niveau moyen. Réunion préparatoire le 1 février à 19 h 45.

Piste : **SEJOUR A CHATEL**

● 17 et 18 février

Raid : **COL DU JOLY**. André Duhoux
Niveau facile. Réunion préparatoire le 8 février à 19 h.

Fond : **LA BRESSE (Vosges)**. Claude Faivret
Réunion préparatoire le 8 février à 19 h 30.

Raquette : **LA BRESSE (Vosges)**. Paul Prieur
Réunion préparatoire le 8 février à 19 h.

● 18 au 25 février (congé scolaire)

Raid : **ALPES-MARITIMES**. Roger Granoux
Niveau assez facile. Réunion préparatoire le 6 février à 19 h 30.

Randonnée : **AUTOUR D'ARECHES**. Odette Letrône
Niveau facile. Réunion préparatoire le 6 février à 19 h.

Randonnée : **SEJOUR A SERRE-CHEVALIER**. Guy Yong
Hébergement au chalet-skieur. Organisé par le groupe Varappe-Cadets.
Prix : 550 F environ.

Fond : **STAGE A BESSANS**. Françoise Dufournet

Piste : **SEJOUR A TIGNES**

SEJOUR A CHAMROUSSE

SEJOUR A CHAMPERY-LES-CROZETS (Suisse)

STAGE U.C.P.A. AU TOUR (de 16 à 18 ans)

SEJOUR AUX DEUX ALPES

SEJOUR A HOSPENTAL-ANDERMATT. Albert Lozac'h

De 13 à 18 ans. Prix : 500 F.

● 24 et 25 février

Raid : **LE DEVOLUY**. Daniel Duchesne
Réunion préparatoire le 15 février à 19 h.

Raid : **DU GRAND SAINT-BERNARD A LIDDES**. Robert Arnold,
Gérard de Couysey

Réunion préparatoire le 15 février à 19 h 30.

Raquettes : **LE MONT MEZENC**. Serge Mouraret
Niveau facile. Réunion préparatoire le 15 février à 20 h.

Piste : **CHAMPERY-LES-CROZETS (Suisse)**

● 24 février au 4 mars

Piste : **SEJOUR A SOLDEN (Autriche)**

● 25 et 26 février

Raid : **MASSIF DU FRENE**. Jacques Rouillard
Réunion préparatoire le 15 février à 19 h 30.

● 3 et 4 mars

Raid : **LE MONT THABOR (3 178 m)**. Claude Jullien
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 22 février à 19 h.

Raid : **GROS CREY ET SANDONEIRE**. Pierre Auchère
Niveau assez facile. Réunion préparatoire le 22 février à 19 h.

● 3 au 11 mars

Randonnée : **SEJOUR A VARS**. Paule Godde

● 10 et 11 mars

Raid : **CRETES DES PYRENEES OCCIDENTALES**. Roger Granoux
Niveau moyen. Réunion préparatoire le 1^{er} mars à 19 h.

Piste : **GOURETTE (Pyrénées)**

● 10 au 18 mars

Raid : **HAUTE ROUTE EN AUTRICHE**. Daniel Duchesne
Réunion préparatoire le 1^{er} mars à 19 h 30.

Piste : **SEJOUR A MONTANA (Suisse)**

spéléo

Sortie les 14 et 15 janvier à Mont-sur-Meuze (Ardenne belges).
Accessible à tous.

Versailles

Le groupe de Versailles tiendra son Assemblée Générale le mardi 9 janvier à 20 h 30 au 20, rue Montbaouron à Versailles. Au cours de cette Assemblée Générale seront élus les membres du Bureau.

le Mans

VACANCES TAUPINESQUES

Comme en 1971, notre sous-section avait organisé cette année son camp spéléologique. En effet, devant le succès de l'année dernière, nous nous étions dit, dès septembre 1971 : « on refera un autre Camp ! » Ainsi donc, le plateau de Retord, près de Nantua, qui commence à devenir célèbre par son ski de randonnée, a vu apparaître dix cafistes manceaux, bien décidés, avec cordes, échelles, casques et acétylène, non seulement à manger des ténèbres pendant une grande semaine, mais aussi à faire mieux que l'année dernière ! »

Premier record : tout le monde était à pied d'œuvre avec un jour d'avance et en huit journées, nous avons pu explorer sept grottes : une grotte par jour et un seul jour de repos, qui a d'ailleurs servi à nettoyer le matériel.

Ces collectives se sont soldées par plusieurs descentes en puits, par des laminaires, des traversées de lacs, chatières, donnant du fil à retordre au plus gros — n'est-ce pas, Tonton ? Ramping dans l'argile liquide. Sauf notre plus jeune (12 ans), nous nous sommes retrouvés à moins 105 mètres. Il ne s'agissait pas, pour nous, d'imiter les grandes expéditions puisqu'aussi bien, nous n'en avons ni les moyens, ni l'aptitude, mais de faire en sorte que chacun d'entre nous puisse parvenir au point le plus bas — ce qui fut fait.

L'entraînement que nous nous sommes efforcés de suivre durant l'année écoulée a porté ses fruits.

Nous devons par ces lignes remercier Monsieur le Président du Spéléo-Club d'Hauteville qui a su nous faire admirer quelques unes des grottes de sa région. Nous osons lui dire : « A bientôt ! pour notre futur camp », en espérant, amis manceaux, que 1973 soit aussi bien que 1972.

Les animateurs Spéléo - Le Mans

ACTIVITES

- Dimanche 7 janvier : RANDONNEE « DES ROIS »**
Premier rendez-vous 9 h 30, rue Marengo.
Deuxième rendez-vous 9 h 45, place de l'Eglise à Ruaudin. A 16 heures, galette des Rois au « Cheval Blanc » à Ruaudin. (Secteur du Mans Michelin 64). Tirage de la tombola.
- Vendredi 12 janvier : SOIREE PHOTOS « Le tour de la Vanoise en Randonnée ».**
- Dimanche 21 janvier : ESCALADE A SAULGES, tous niveaux.**
Premier rendez-vous 9 h 30, rue Marengo.
Deuxième rendez-vous sur place. Début des activités 10 h 30.
- Dimanche 4 février : RANDONNEE EN FORET DE VIBRAYE**
Premier rendez-vous 8 h 30, rue Marengo.
Deuxième rendez-vous 9 h 15, place de l'Eglise à Semur-en-Vallon. Michelin 60.
- Du 10 au 13 février : WEEK-END DE SKI AU MONT-DORE, en préparation**
Contacter Jacques Malbos : Résidence Bary, 5, rue Bary, 72000 LE MANS.
- Dimanche 18 février : ESCALADE-PERFECTIONNEMENT A MORTAIN. Gr. II et III**
Premier rendez-vous 8 h 30, rue Marengo.
Deuxième rendez-vous 10 h 30 devant la piscine à Mortain (50).
- Dimanche 25 février : ASSEMBLEE GENERALE DE LA SOUS-SECTION DU MANS** à 10 heures à la salle de Réunion de la Chambre d'Agriculture de la Sarthe, 34, rue Paul-Ligneul au Mans.
Les personnes désireuses de faire acte de candidature pour le renouvellement partiel du Comité, sont invitées à adresser leur demande au Président, avant le 31 janvier 1973 (M. Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans).

Pour toute demande de renseignements, joindre un timbre pour la réponse.



Grotte de Charbotte : Passage du lac

Photo Raoul Damilano

Caen

DU PASSE

Quatre collectives ont été organisées du 15 juillet au 20 août sous la direction du guide Michel Barras et de l'instructeur bénévole Roland Roussel: De très nombreuses courses classiques ont été effectuées : La Tour Ronde, les arêtes de Rochefort, le Mont Blanc, la traversée du Tour Noir, l'Aiguille d'Argentière (couloir du milieu, couloir en Y), l'arête du Grand Portalet, l'aiguille d'Orny, l'arête Midi Plan... Au total 44 participants, 192 nuitées en refuge et plus de 200 courses.

L'ambiance était excellente... Mais pourquoi l'avant-dernier jour d'une de ces collectives la fatalité s'est-elle montrée si dure ? Au-dessus du sentier qui borde le glacier d'Argentière, une poche d'eau s'est éventrée... André, notre camarade de Clécy, notre compagnon de cordée repose pour toujours dans la montagne...

En dehors de ces collectives de nombreuses courses ont été réalisées par des cordées isolées ou par des petits groupes entre autres : la traversée du Mont Rose, la Jungfrau, la traversée de la Meije, la dent du Géant, l'arête des papillons, la voie Ménégaux...

CARNET DE LA SECTION

- Marlage : Christian Guerre et Annick Rebour, 7 octobre 1972.
Naissances : Lauré Legoupil
Christophe Piron

NOS ACTIVITES FUTURES :

- 31 décembre : Réveillon à Clécy. Rendez-vous à 21 h à Clécy. (Alain Patard, Cécile Pinel).
- 7 janvier : Escalade à Clécy, galette des Rois (Roger Bisson).
- 11 janvier : Réunion mensuelle à Caen, 20 h 45.
- 14 janvier : Randonnée Clécy, Saint-Pierre-la-Vieille. Rendez-vous 9 h 45 église de Clécy (J. Leliard).
- 16 janvier : Réunion à Flers M.J.C., 20 h 30.
- 21 janvier : Sortie à Thorigny-sur-Vire tous niveaux. Départ place de la Résistance à Caen 9 h 15.
- 28 janvier : Escalade débutants à Clécy. Départ place de la Résistance à Caen 9 h 15.
- 4 février : Escalade au Vignage (près Alençon), Roland Roussel. Rendez-vous place de la Résistance à Caen, 8 h 30.
- 8 février : Réunion mensuelle à Caen 20 h 45.
- 11 février : Randonnée les gorges Saint-Aubert. Rendez-vous 9 h, place de la Résistance à Caen ou 10 h pont de la forêt Auvraye.
- 18 février : Escalade à Clécy. Départ place de la Résistance à Caen, 9 h 15.
- 20 février : Réunion à Flers M.J.C., 20 h 30.
- 24 février : Soirée couscous. Rendez-vous 20 h, refuge de Clécy.
- 25 février : Escalade débutants à Clécy. Départ place de la Résistance, Caen, 9 h 15.

Du 10 au 17 ou du 11 au 18 mars 1973 : Collective ski à Peisey Nancroix (Roger Bisson, Bernard Michel).

échos

LA VIE ADMINISTRATIVE DE LA SECTION

Les guichets et la bibliothèque seront fermés les samedis 23 et 30 décembre toute la journée.

Certains « anciens » (25 ans de club, 70 ans d'âge) se sont étonnés de recevoir l'appel de cotisation au taux normal. Rappelons que seule la Section de Paris-Chamonix leur a institué un taux réduit et que la mécanographie ne peut donc tenir compte de cette disposition. Ceux qui désirent se voir appliquer ce tarif doivent en faire la demande au Président de la Section.

CONCOURS PHOTO

Au moment de l'envoi des textes à l'imprimeur, le concours n'était pas encore clos, mais la participation déjà forte. Le Comité de rédaction se réjouit d'avance...

Le Jury se sera vraisemblablement déjà réuni lorsque vous recevrez ce numéro. Les meilleures photos seront exposées lors de l'Assemblée Générale de la Section qui se tiendra le jeudi 8 mars à 20 h à la salle Guilmet.

De nombreux prix seront offerts avec le concours de plusieurs fabricants (cordes Joanny-Rivory, piolets et crampons Simond, chaussures Trappeur, sac Millet et sacs Lafuma) et de quelques détaillants (La Randonnée et La Cordée). A suivre...!

UN REFUGE AU MONT ROSE (Calanques)

Ce refuge accessible en voiture et aménagé très sommairement (eau, w.c., électricité) dessert les centres d'escalade des Goudes et de Saint-Michel notamment. Il est réservé aux membres du C.A.F. De Marseille, prendre l'autobus n° 19 jusqu'au terminus (La Madrague) puis l'embranchement privé noté « Terrain militaire - Centre radio ».

RANDONNEE A SKI AUX CEVENNES

B. Guilbal (B.P. 4, 48400 Florac), animateur de la commission régionale F.F.S., nous signale que les centres d'initiation au ski de fond du Mas de la Barque et de l'Aigoual seront ouverts dès le 14 janvier (matériel sur place). Henry Auguy (tél. 2 à Aubrac) fera de petits circuits d'initiation le dimanche à Aubrac (10 paires de skis Aluflex avec peaux Trima). L'école désaffectée des Salces possède maintenant 9 lits pour accueillir les randonneurs. En Lozère s'amorce un accueil fruste mais cordial chez l'habitant.

Le groupe de Versailles tiendra son Assemblée Générale le mardi 9 janvier à 20 h 30 au 20, rue Montbaouron à Versailles. Au cours de cette A.G. seront élus les membres du Bureau.

L'OFFICE DU TOURISME LUXEMBOURGEOIS COMMUNIQUE :

Au Grand-Duché, on compte déjà plusieurs endroits où les skieurs peuvent s'adonner à leur sport favori. A Luxembourg-Ville, la courte mais rapide piste dans la vallée de la Pétrusse s'y prête quand les conditions de neige sont bonnes. La piste est munie d'un petit remonte-pente.

C'est dans le nord du pays que l'on trouve quelques pistes plus importantes et aussi de meilleures conditions de neige.

Les pistes de Nocher à Kautenbach et de Bourscheid dans la vallée de la Sûre sont assez sportives. Un bus remonte les descendeurs au point de départ.

A Clervaux, au lieu dit « Urspeit » le vallon a été divisé en deux pentes d'exercice qui sont reliées entre elles par deux remonte-pentes. La piste pour débutants, d'une longueur de 700 m a une pente d'en moyenne 7-14 %. Dans la pente plus raide, on a aménagé une piste pour skieurs plus avancés qui varie selon l'orientation entre 400 et 550 m. La piste est encore plus longue, mais le remonte-pente n'y mène plus.

A 300 m de ces deux pistes une piste de descente de 1500 m a été aménagée dans un chemin rural balisé (pas de pierres). Il n'y a pas de remonte-pente.

club alpin français

SECTION DE PARIS-CHAMONIX

7, Rue La Boétie, 75008 PARIS

Tél. : 265.54.45

C.C.P. 2358-04

METRO St-Augustin - Bus 22, 29, 32, 43, 49, 80, 84, 94

BUREAUX ET CAISSE, OUVERTS :

De 9 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

A la disposition des membres tous les jeudis ouvrables à partir de 19 h.

BIBLIOTHEQUE :

- Mardi et vendredi, de 12 h à 19 h.
- Mercredi, de 14 h à 19 h.
- Jeudi, de 14 h à 20 h.
- Samedi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

SKI CLUB ALPIN PARISIEN (S.C.A.P.) :

De 15 h à 19 h, sauf lundis, dimanches et fêtes. Du 1^{er} octobre au 1^{er} juin. C.C.P. 11029-93.

SPELEO-CLUB DE PARIS

Correspondance : au Secrétaire général, Claude Chabert, 47, rue de la Sablière, 75014 Paris. Tél. : 567.55.04.

GROUPE VERSAILLAIS :

Correspondance : au Président Serge Donzey (Sports-Megève), 18, rue de la Paroisse, 78000 Versailles. Tél. : 950.56.02.

Permanence : le mercredi de 19 h 30 à 21 h, 22A, rue de la Ceinture, 78000 Versailles. Réunion le premier mercredi du mois jusqu'à 23 h (projection, conférence...).

SOUS-SECTION HAUTE-NORMANDIE :

Correspondance : chez le Président René Toupin, Immeuble H.-Perrier, 76360 Barentin.

Trésorier : Mlle A. Mayne, 10, impasse St-Maur, 76000 Rouen.

Permanence : Les 2^e et 4^e mercredis du mois à 21 h, Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine, Rouen.

Bibliothèque : J. Le Pesteur aux permanences.

GROUPE DU HAVRE :

Délégué : Michel Cassard, 125, rue René-Coty, 76600 Le Havre.

Permanence : chaque vendredi de 18 h 30 à 19 h 30, Auto-Ecole Jean RAY, 51, rue Louis-Brindeau, Le Havre Tél. (35) 42.13.76.

SOUS-SECTION DU MANS :

Correspondance : chez le Président, Raoul Damilano, 17, rue Marengo, 72000 Le Mans.

SOUS-SECTION DE CAEN :

Correspondance : chez le Président, Claude Le Meilleur, à Couverville, 14840 Demouville.

LA MONTAGNE " PARIS-CHAMONIX "

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO 2,50 F

Abonnement : France : 10 F — Etranger : 12 F

Directeur de la publication : Jean Zilocchi.

Rédacteur en chef : Roger Granoux.

Maquette : Chantal Picard.

Comité de rédaction : R. Beaumont, Président ; M. Bisson ; M. Groffe ; J.-L. Le Guelte ; F. Henrion ; P. Prieur.

La reproduction des articles est autorisée à conditions d'en mentionner l'origine et d'adresser un exemplaire au rédacteur en chef.

Photogravure France-Europe.

Imprimerie Legrand et Fils, B.P. 92, 77002 Melun Dépôt légal 2149